



N° 81-595-MIF au catalogue — N° 014

ISSN: 1704-8893

ISBN: 0-662-76500-1

Documents de recherche — Éducation, compétences et apprentissage



L'Enquête auprès des jeunes en transition

À l'école secondaire ou non : Premiers résultats du deuxième cycle de l'Enquête auprès des jeunes en transition, 2002

par Tracey Bushnik, Lynn Barr-Telford et Patrick Bussière

Division de la Culture, tourisme et centre de la statistique de l'éducation
2001 Immeuble principal, Ottawa, K1A 0T6

Téléphone: 1 800 307-3382 Télécopieur: 1 613 951-9040



Toutes les opinions émises par les auteurs de ce document ne reflètent pas nécessairement celles de Statistique Canada.



Statistique
Canada

Ressources humaines et
Développement des compétences Canada

Statistics
Canada

Human Resources and
Skills Development Canada

Canada

Éducation, compétences et apprentissage

Documents de recherche

À l'école secondaire ou non : premiers résultats du deuxième cycle de l'Enquête auprès des jeunes en transition, 2002

Tracey Bushnik et Lynn Barr-Telford

Statistique Canada

Patrick Bussière

Ressources humaines et Développement des compétences Canada

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada

© Ministre de l'Industrie, 2004

Tous droits réservés. Il est interdit de reproduire ou de transmettre le contenu de la présente publication, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, enregistrement sur support magnétique, reproduction électronique, mécanique, photographique, ou autre, ou de l'emmagasiner dans un système de recouvrement, sans l'autorisation écrite préalable des Services de concession des droits de licence, Division du marketing, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

Avril 2004

N° 81-595-MIF2004014 au catalogue

Périodicité : Irrégulier

ISSN 1704-8893

ISBN 0-662-76500-1

Ottawa

This publication is available in English upon request (Catalogue no. 81-595-MIE2004014).

Statistique Canada

Ressources humaines et Développement des compétences Canada

Les opinions exprimées par les auteurs de ce document ne reflètent pas nécessairement celles de Statistique Canada ou de Ressources humaines et Développement des compétences Canada.

Comment obtenir d'autres renseignements

Toute demande de renseignements au sujet du présent produit ou au sujet de statistiques ou de services connexes doit être adressée à : Services aux clients, Culture, tourisme et centre de la statistique de l'éducation, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, K1A 0T6; téléphone : (613) 951-7608; sans frais : 1 800 307-3382; télécopieur : (613) 951-9040; ou courrier électronique : educationstats@statcan.ca.

Pour obtenir des renseignements sur l'ensemble des données de Statistique Canada qui sont disponibles, veuillez composer l'un des numéros sans frais suivants. Vous pouvez également communiquer avec nous par courriel ou visiter notre site Web.

Service national de renseignements 1 800 263-1136
**Service national d'appareils de télécommunications pour les
malentendants** 1 800 363-7629
Renseignements par courriel infostats@statcan.ca
Site Web www.statcan.ca

Renseignements sur les commandes

On peut se procurer ce produit n° 81-595-MIF2004014 au catalogue sur internet gratuitement. Pour obtenir un numéro de ce produit, les utilisateurs sont priés de se rendre à http://www.statcan.ca/cgi-bin/downpub/studiesfree_f.cgi.

Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois, et ce, dans la langue officielle de leur choix. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle qui doivent être observées par les employés lorsqu'ils offrent des services à la clientèle. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec Statistique Canada au numéro sans frais 1 800 263-1136.

Remerciements

Les auteurs tiennent à remercier tous les membres du personnel de Statistique Canada (STC) et Ressources humaines et Développement des compétences Canada (RHDC) qui ont participé à l'élaboration et à la production de l'Enquête auprès des jeunes en transition.

De nombreuses personnes ont fourni une aide inestimable pour la production du présent document de recherche. Nous remercions le personnel du Centre de la statistique de l'éducation et de la Division des enquêtes spéciales, de Statistique Canada, ainsi que le groupe de recherche en politique de la Direction générale de la politique sur l'apprentissage de RHDC pour leur contribution, commentaires et suggestions. Enfin, nous remercions tout particulièrement Danielle Baum pour son aide indispensable à la préparation du manuscrit en vue de la publication.

Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population, les entreprises, les administrations canadiennes et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques précises et actuelles.

Table des matières

1.	Introduction	5
2.	Toujours à l'école?	6
3.	Caractéristiques des jeunes de 15 ans liées au décrochage à l'âge de 17 ans	9
4.	Différences entre les sexes chez les décrocheurs	17
5.	Note finale sur le processus de décrochage	18
6.	Retour aux études : expérience du « système de la seconde chance »	19
7.	Conclusion	21
	Notes	22
	Références	24
	Annexes	
	Annexe A : En quoi consiste l'Enquête auprès des jeunes en transition (EJET)?	26
	Annexe B : Structure de l'enseignement aux niveaux primaire et secondaire au Canada	29
	Annexe C : Tableaux	30
	Annexe D : Programme international pour le suivi des acquis des élèves (PISA) et compétences en lecture	39
	Annexe E : Explication des échelles et définitions	40

1. Introduction

« Le niveau de qualification exigé dans les pays de l'OCDE ne cesse d'augmenter, le diplôme de fin d'études secondaires est donc le bagage minimum requis pour parvenir à s'insérer dans la vie active. De plus, ce diplôme ouvre l'accès à des possibilités de formation plus avancée et prépare également à entrer directement sur le marché du travail. »

Regards sur l'éducation – Les indicateurs de l'OCDE 2003

La réussite des études secondaires est maintenant considérée dans une large mesure comme une exigence minimale en matière de scolarité pour avoir accès au marché du travail et pour profiter de l'acquisition continue du savoir. Les compétences et les connaissances acquises au niveau secondaire constituent des bases solides sur lesquelles les jeunes peuvent fonder leur avenir. Les transitions au niveau des études et du marché du travail sont influencées par le fait qu'une personne possède ou non un diplôme d'études secondaires. Un jeune qui n'a pas un tel diplôme est plus susceptible de faire face à des difficultés en ce qui a trait à l'acquisition continue du savoir (DRHC et SC, 2001), ainsi que pour trouver un emploi stable et bien rémunéré (Rumberger, 1987).

Le présent rapport met l'accent sur le processus de décrochage du secondaire chez les jeunes adultes, et vise à répondre aux questions suivantes : quels sont les facteurs liés à l'abandon des études à un âge précoce, et qu'est-ce qui différencie les décrocheurs qui finissent par retourner à l'école secondaire de ceux qui ne reviennent pas? Pour répondre à ces questions, on a recours aux données du deuxième cycle de l'Enquête auprès des jeunes en transition (EJET). L'EJET est une enquête longitudinale qui a été élaborée par Développement des ressources humaines Canada et Statistique Canada, à la fin des années 90, en vue de recueillir des données sur les principales transitions dans la vie des jeunes, et plus particulièrement en ce qui a trait aux études, à la formation et au travail.

Dans le cadre de l'Enquête auprès des jeunes en transition, on communique avec les mêmes répondants à des intervalles de deux ans, et on peut par conséquent établir un lien entre des événements et des caractéristiques pour une période donnée — par exemple les attitudes, les comportements et la réussite — et les résultats obtenus par la suite, comme le niveau d'études et la réussite professionnelle (voir l'annexe A pour des données détaillées concernant l'EJET).

Le présent rapport est le premier à tirer parti de la nature longitudinale de l'EJET. Dans le cadre de l'enquête, on a recueilli des données auprès des jeunes âgés de 15 ans en 2000, que l'on a interviewés à nouveau, en 2002, alors qu'ils étaient âgés de 17 ans¹. À ce moment-là, certains avaient abandonné l'école (voir l'encadré pour les définitions). Le présent rapport examine les caractéristiques mesurées à l'âge de 15 ans qui comportent un lien avec le décrochage à l'âge de 17 ans. Parmi ces caractéristiques figurent la situation familiale, les capacités, la perception de soi, les aspirations, le comportement, l'engagement scolaire et le climat de l'école.

Comment les décrocheurs du secondaire sont-ils définis?

Un décrocheur du secondaire est un jeune âgé de 17 ans qui ne fréquentait pas l'école secondaire en décembre 2001 et qui ne satisfaisait pas aux exigences minimales pour l'obtention du diplôme d'études secondaires.

Les jeunes âgés de 17 ans dont il est question dans le présent rapport comprennent en outre les persévérants et les diplômés du secondaire. Un persévérant du secondaire est un jeune âgé de 17 ans qui poursuivait des études secondaires en décembre 2001, mais qui ne satisfaisait pas aux exigences minimales pour l'obtention du diplôme d'études secondaires. Un diplômé du secondaire est un jeune âgé de 17 ans qui, en décembre 2001, satisfaisait aux exigences minimales pour l'obtention du diplôme d'études secondaires.

Aux fins de la comparaison avec les décrocheurs du secondaire, on a regroupé les persévérants et les diplômés du secondaire.

Dans le cadre de l'EJET, on a aussi interviewé un groupe distinct de jeunes âgés de 18 à 20 ans, en 2000, que l'on a interviewés à nouveau en 2002². Le présent rapport porte de façon particulière sur les personnes qui étaient des décrocheurs entre l'âge de 18 et 20 ans, afin de déterminer s'ils ont repris leurs études secondaires deux ans plus tard. On compare les caractéristiques des décrocheurs qui sont retournés à l'école secondaire à celles des décrocheurs qui ne l'ont pas fait.

2. Toujours à l'école?

À l'âge de 17 ans, la plupart des jeunes fréquentaient toujours l'école secondaire, et seulement 3 % avaient abandonné leurs études sans avoir obtenu de diplôme

En mai 2000, plus de 345 000 jeunes âgés de quinze ans étaient inscrits dans des écoles secondaires au Canada, la plupart en 10^e année. En décembre 2001, à l'âge de dix-sept ans, la plupart d'entre eux (83 %) fréquentaient toujours l'école secondaire et, compte tenu de leur jeune âge, peu d'entre eux avaient obtenu leur diplôme (14 %). Seulement 3 % de ces jeunes adultes avaient abandonné leurs études secondaires sans avoir obtenu diplôme. Même si le pourcentage de décrocheurs était faible, on estime que plus de 9 000 jeunes ne fréquentaient plus l'école secondaire à l'âge de 17 ans et n'avaient pas obtenu de diplôme.

Parmi les provinces, le Québec, à 5 %³, avait le taux de décrochage estimé le plus élevé pour les jeunes âgés de 17 ans (voir le tableau 1). En outre, parmi tous les décrocheurs, deux sur cinq provenaient du Québec. Cela peut rendre compte du fait qu'à l'âge de 17 ans, la plupart des jeunes au Québec ont atteint leur dernière année d'études secondaires (voir l'encadré *Situation en regard des études secondaires au Québec* et l'annexe B *Structure de l'enseignement primaire et secondaire au Canada*). Toutefois, la tendance quant aux taux de décrochage plus élevés au Québec a déjà été notée auparavant; le taux de décrochage au Québec (16 %) figurait parmi les plus élevés pour les jeunes âgés de 20 ans en 1999 (Bowby et McMullen, 2002).

Tableau 1

Situation en regard des études secondaires des jeunes âgés de 17 ans, décembre 2001

	Diplômés		Persévérants		Décrocheurs	
	%	Total	%	Total	%	Total
Canada	14	49 000	83	288 000	3	9 000
Terre-Neuve-et-Labrador	1 *	100	97	6 700	2 *	150
Île-du-Prince-Édouard	5	100	94	1 750	2 *	50
Nouvelle-Écosse	1 *	200	97	10 550	2 *	250
Nouveau-Brunswick	2	250	96	8 600	2	200
Québec	52	41 600	43	34 200	5	3 950
Ontario	3	3 600	95	122 950	2	2 650
Manitoba	3	350	95	12 100	2	300
Saskatchewan	2	300	96	13 000	2	250
Alberta	4	1 550	93	33 900	3	1 050
Colombie-Britannique	2 *	900	97	43 950	1 *	500

Notes : Comme mesure de l'erreur d'échantillonnage,

* indique un coefficient de variation (c.v.) entre 16,6 % et 25 %

** indique un c.v. supérieur à 25 % et inférieur ou égal à 33,3 %

*** indique un c.v. supérieur à 33,3 %. Il faut faire preuve de prudence lorsque l'on interprète ces résultats.

Les totaux nationaux sont arrondis au 1 000 le plus près et les totaux provinciaux sont arrondis au 50 le plus près.

Les pourcentages ayant été arrondis, leur somme pourrait ne pas être égale à 100 %.

Situation en regard des études secondaires au Québec

Le système scolaire secondaire du Québec est différent de celui des autres provinces pour ce qui est du niveau scolaire de la dernière année d'études. Au Québec, le dernier niveau scolaire au secondaire est le secondaire V (qui correspond à une 11^e année), tandis que dans les autres provinces, le dernier niveau scolaire est la 12^e année.

Pour l'Enquête auprès des jeunes en transition, les données relatives au niveau scolaire des élèves au 31 décembre 2001 ont été utilisées. À cette date, dans toutes les provinces, à l'exception du Québec, la majorité des jeunes gens inclus dans l'étude étaient encore en 12^e année. Au Québec, même si certains élèves étaient encore en secondaire V, plus de la moitié d'entre eux étaient à ce niveau l'année précédente. Par conséquent, le statut de ces élèves était déjà établi, ceux-ci étant désignés comme « diplômés » ou « décrocheurs ».

Cette différence entre les provinces du point de vue du moment auquel les élèves ont complété leur dernière année d'études pourrait contribuer à expliquer pourquoi les taux de décrochage et d'obtention d'un diplôme étaient plus élevés au Québec qu'ailleurs. Pour obtenir de plus amples renseignements sur les niveaux scolaires provinciaux, veuillez consulter l'annexe B, *Structure de l'enseignement primaire et secondaire au Canada*.

En comparaison, le taux de décrochage était le plus faible en Colombie-Britannique, où l'on estime que 1 %*⁴ des jeunes âgés de 17 ans ne fréquentaient plus l'école secondaire et n'avaient pas obtenu de diplôme d'études secondaires (tableau 1).

Parmi les jeunes âgés de 17 ans, on a noté peu de différences au niveau national quant aux taux de décrochage⁵ entre les jeunes hommes (3 %) et les jeunes femmes (2 %)⁶ (voir le tableau C1 de l'annexe C). Cela vient dans une certaine mesure à l'encontre des études concernant les jeunes plus âgés qui font ressortir des taux de décrochage beaucoup plus élevés chez les jeunes hommes que chez les jeunes femmes. En 1999, par exemple, le taux de décrochage chez les jeunes hommes

Au niveau national, les taux de décrochage étaient similaires pour les jeunes hommes et les jeunes femmes à l'âge de 17 ans; toutefois, les raisons du décrochage différaient considérablement

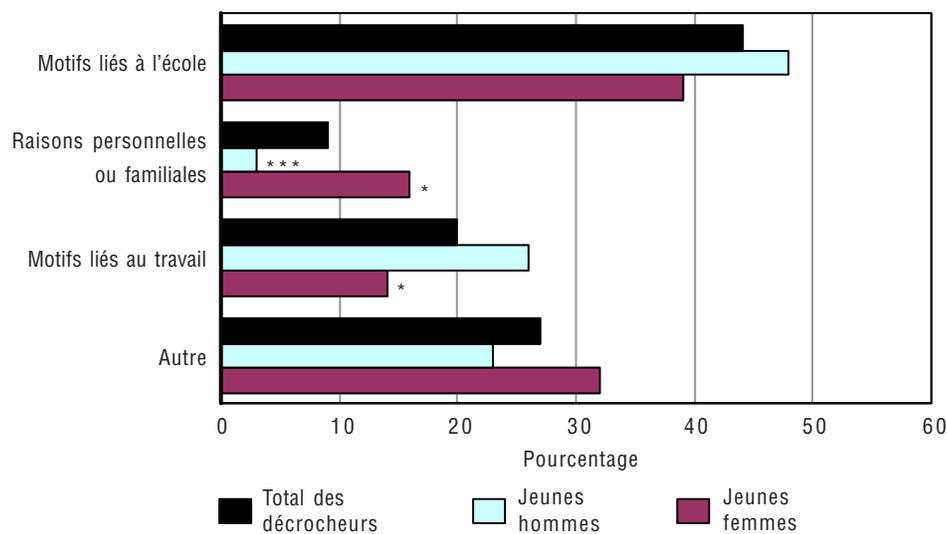
âgés de 20 ans était de 15 %, comparativement à 9 % chez les jeunes femmes (Bowlby et McMullen, 2002).

Les taux de décrochage ont diminué tout au long des années 90 (Bowlby et McMullen, 2002). Cela peut venir du fait que les faibles taux pour les jeunes hommes et les jeunes femmes en 2001 s'inscrivent dans une tendance à la baisse. Cela peut aussi vouloir dire que peu de jeunes, de sexe masculin et de sexe féminin, quittent l'école à un âge précoce. Les données du prochain cycle de l'EJET jetteront plus de lumière sur cette question.

Lorsqu'on leur a demandé quelle était la raison principale pour laquelle ils avaient abandonné leurs études, les 3 % de jeunes qui ont décroché ont cité le plus fréquemment des motifs liés à l'école pour justifier leur départ prématuré (voir la figure 1). Parmi les réponses fournies figurent les suivantes : ennui ou manque d'intérêt, difficulté avec les travaux scolaires, problèmes avec les enseignants, expulsion⁷, ainsi que manquait quelques crédits ou ne valait pas la peine d'y retourner. Cela est conforme aux résultats de l'Enquête auprès des sortants de 1991 et du cycle de 2000 de l'EJET, dans le cadre desquelles des motifs liés à l'école ont été le plus souvent cités par les jeunes âgés de 18 à 20 ans comme raison principale de leur abandon des études.

Figure 1

Motif principal du décrochage du secondaire à l'âge de 17 ans



Notes : Comme mesure de l'erreur d'échantillonnage,

* indique un coefficient de variation (c.v.) entre 16,6 % et 25 %

** indique un c.v. supérieur à 25 % et inférieur ou égal à 33,3 %

*** indique un c.v. supérieur à 33,3 %. Il faut faire preuve de prudence lorsque l'on interprète ces résultats.

Les motifs liés à l'école incluent ennui/manque d'intérêt, difficultés avec les travaux scolaires, problèmes avec les enseignants, expulsion, et manquait quelques unités/ne valait pas la peine d'y retourner.

Les raisons personnelles ou familiales englobent santé du répondant, grossesse/soin de son enfant, et problèmes à la maison.

Les motifs liés au travail englobent devait travailler ou voulait travailler.

Les autres raisons n'étaient pas spécifiées.

Même s'il semble y avoir peu de différences en ce qui a trait aux taux de décrochage entre les jeunes hommes et les jeunes femmes âgés de 17 ans, leurs raisons d'abandonner les études diffèrent (figure 1). Les jeunes hommes et les jeunes femmes ont cité des motifs liés à l'école le plus fréquemment mais les jeunes femmes étaient beaucoup plus susceptibles de citer des raisons personnelles ou familiales (y compris des raisons de santé, la grossesse ou le soin de son enfant, ainsi que des problèmes à la maison) pour justifier leur abandon des études. De même, les jeunes hommes ont plus souvent déclaré des motifs liés au travail (voulait travailler ou devait travailler) comme raison principale d'abandonner les études.

3. Caractéristiques des jeunes âgés de 15 ans liées au décrochage à l'âge de 17 ans

Il est largement admis que l'abandon des études constitue davantage un processus qu'une décision prise à un moment donné (Gilbert, Barr, Clark, Blue et Sunter, 1993; DRHC et SC, 1995; Bowlby et McMullen, 2002). Les données longitudinales de l'EJET permettent de mieux comprendre le processus complexe du décrochage scolaire. Par exemple, elles permettent une analyse des signes précoces du désengagement à l'égard des études. Plus les risques de décrochage sont décelés tôt, plus les possibilités de prévention sont grandes.

Dans le cadre de l'EJET, on a recueilli des données sur la situation familiale des jeunes (y compris le niveau de scolarité des parents), leurs caractéristiques individuelles (par exemple, leurs résultats en lecture et leurs notes à l'école), ainsi que les caractéristiques de leur école (y compris le climat disciplinaire). Chacun de ces facteurs contribue à l'analyse du processus de décrochage.

Dans les sections qui suivent, on compare les décrocheurs aux persévérants et aux diplômés, ces deux derniers groupes étant considérés comme un groupe unique. On décrit une vaste gamme de caractéristiques des jeunes âgés de 15 ans, chacune de façon isolée. Toutefois, la nature de l'expérience scolaire est complexe, du fait de l'interaction entre les facteurs individuels, familiaux et scolaires au fil du temps. Une analyse plus poussée au moyen de méthodes plus complexes permettra d'évaluer les répercussions relatives de ces nombreux facteurs sur le décrochage.

3a. Situation familiale

Les élèves qui ont décroché à l'âge de 17 ans avaient une situation familiale différente de ceux qui ont continué de fréquenter l'école ou qui ont obtenu un diplôme d'études secondaires (voir le tableau C2 de l'annexe C).

La majorité des jeunes âgés de 17 ans vivaient dans un ménage biparental. Toutefois, une proportion plus élevée de décrocheurs (28 %) que de persévérants et de diplômés (16 %) vivaient avec un seul parent. Les décrocheurs et leurs pairs différaient aussi du point de vue du revenu des parents. En effet, les décrocheurs vivaient dans des ménages dont le revenu total moyen⁸ était de 51 000 \$, tandis que les persévérants et les diplômés vivaient dans des ménages dont le revenu total moyen était de 69 000 \$. Par ailleurs, en comparaison avec les persévérants et les diplômés, la proportion de décrocheurs dont les parents avaient fait des études postsecondaires était plus faible (43 % comparativement à 64 %).

3b. Capacités

L'Enquête auprès des jeunes en transition permet d'établir un lien entre deux mesures des capacités et le décrochage : les compétences en lecture et les données autodéclarées concernant les notes obtenues à l'école.

En 2000, parallèlement à l'EJET, on a évalué les connaissances en lecture, en mathématiques et en sciences des jeunes Canadiens âgés de 15 ans dans le cadre du Programme international pour le suivi des acquis des élèves (PISA). Les compétences en *lecture* revêtent un intérêt particulier dans le cadre du présent rapport, étant donné le lien qu'elles comportent avec le niveau de scolarité⁹. Dans le cadre du PISA, on a défini les compétences en lecture comme étant la capacité « de comprendre, d'utiliser et d'analyser des textes écrits, afin de pouvoir réaliser des objectifs personnels, développer des connaissances et des capacités et prendre une part active dans la société » (OCDE, 2000). Les résultats du PISA font ressortir le rapport qui existe entre les compétences en lecture évaluées à l'âge de 15 ans et le décrochage à l'âge de 17 ans.

Les décrocheurs avaient des résultats beaucoup plus faibles en lecture à l'âge de 15 ans que les persévérants et les diplômés

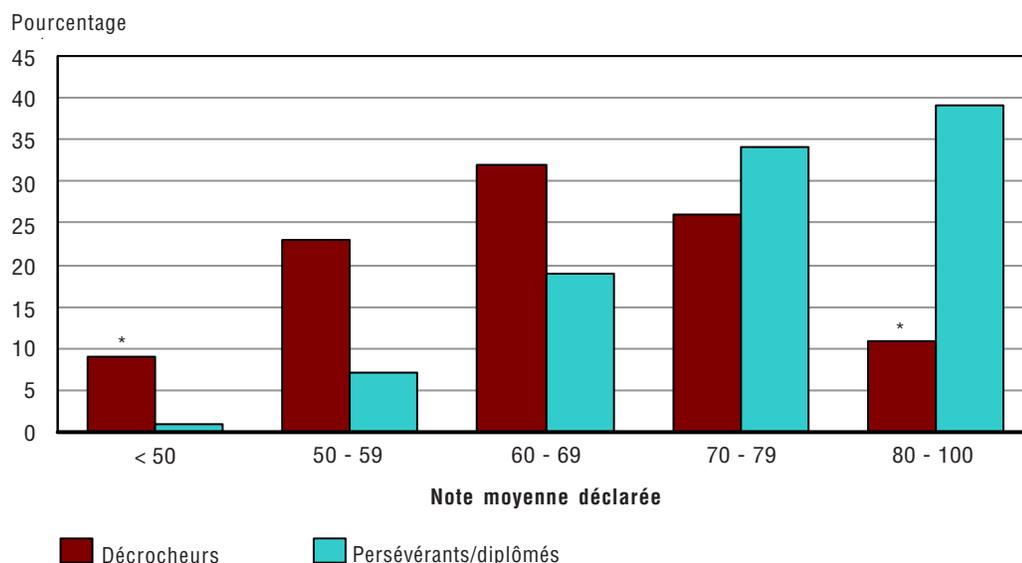
Le résultat moyen en lecture à l'âge de 15 ans chez tous les élèves compris dans le présent rapport était de 535. Les décrocheurs ont obtenu des résultats beaucoup plus faibles que leurs pairs, soit en moyenne 467, comparativement à 537. Cela signifie qu'en moyenne, les décrocheurs se situaient à un niveau en deçà des persévérants et des diplômés en ce qui a trait aux compétences en lecture. Un écart d'un niveau peut être considéré comme important et fait ressortir des différences significatives quant à la nature des tâches dont les élèves peuvent s'acquitter en lecture (voir l'annexe D pour une explication plus détaillée des compétences en lecture évaluées dans le cadre du PISA).

Les décrocheurs déclaraient avoir des notes significativement plus faibles à l'école que les autres élèves

Les compétences en lecture constituent une mesure de la réussite; les notes obtenues à l'école en sont une autre. La figure 2 montre la répartition des moyennes générales déclarées par les élèves à l'âge de 15 ans, selon la situation en regard des études secondaires à l'âge de 17 ans. En moyenne, les décrocheurs ont déclaré des notes beaucoup plus faibles que les autres élèves à l'âge de 15 ans. Au total, 32 % des décrocheurs ont indiqué une moyenne générale inférieure à 59, comparativement à 8 % des autres élèves. Toutefois, de nombreux décrocheurs déclaraient des notes suffisantes pour obtenir leur diplôme puisque plus du tiers indiquaient une moyenne générale de 70 ou plus.

Figure 2

Répartition des moyennes générales déclarées par les jeunes âgés de 15 ans selon la situation en regard des études secondaires à l'âge de 17 ans



Notes : Comme mesure de l'erreur d'échantillonnage,

* indique un coefficient de variation (c.v.) entre 16,6 % et 25 %

** indique un c.v. supérieur à 25 % et inférieur ou égal à 33,3 %

*** indique un c.v. supérieur à 33,3 %. Il faut faire preuve de prudence lorsque l'on interprète ces résultats.

Résultats en lecture et moyennes générales déclarées

Les résultats moyens en lecture et les moyennes générales comportent-ils une corrélation? Le tableau C3 de l'annexe C montre les résultats moyens en lecture selon les moyennes générales déclarées par les jeunes âgés de 15 ans. Dans le cas des persévérants et des diplômés, une moyenne plus élevée signifie de meilleurs résultats en lecture. De façon plus particulière, chaque augmentation d'un décile de la moyenne générale s'est accompagnée d'une hausse significative du résultat moyen en lecture. Cette tendance n'est toutefois pas ressortie chez les décrocheurs.

Un examen plus approfondi de chaque groupe a révélé que, lorsque la moyenne générale est supérieure à 60, l'écart entre les résultats moyens en lecture des décrocheurs et ceux des persévérants et des diplômés s'élargit graduellement. Alors que les persévérants et les diplômés ont déclaré des moyennes de 80 à 100 et un résultat moyen en lecture de 592, les décrocheurs ont déclaré les mêmes moyennes, mais un résultat moyen en lecture de seulement de 490, une différence de plus de 100 points. Toutefois, selon les notes rapportées par les décrocheurs, leur moyenne générale était plus que suffisante pour qu'ils puissent poursuivre leurs études. Qu'est-ce qui peut expliquer cette contradiction apparente? Cela pourrait venir du fait que les cours suivis par les décrocheurs diffèrent de ceux suivis par les persévérants et les diplômés, ou encore du fait que les décrocheurs ont déclaré des moyennes générales plus élevées que leurs moyennes réelles. Cela pourrait aussi venir du fait que, même si les notes moyennes fournissent une mesure de la réussite scolaire, le PISA mesure les compétences et les connaissances générales.

3c. Perception de soi

La façon dont une personne se perçoit, pour toutes sortes d'aspects, peut aussi nous éclairer sur les facteurs liés à l'abandon des études (Rumberger, 1987). Les jeunes qui quittent l'école ont-ils des niveaux plus faibles de confiance en eux, ont-ils moins confiance en leur capacité de réussir, et sont-ils moins susceptibles d'avoir l'impression de contrôler ce qui leur arrive? Du point de vue de l'EJET, ces concepts se transposent en mesures de *l'estime de soi*, de *l'efficacité de soi* et de la *maîtrise de soi*.

Même si la plupart des jeunes avaient une perception positive d'eux-mêmes, les décrocheurs ont manifesté des niveaux plus faibles pour les trois aspects, à l'âge de 15 ans, que ceux qui ont poursuivi leurs études (voir le tableau C4 de l'annexe C). Au total, 25 % des décrocheurs avaient un faible niveau d'efficacité de soi, comparativement à 15 % des autres jeunes. De même, des proportions plus élevées de décrocheurs avaient une faible estime et une faible maîtrise d'eux-mêmes, soit 22 % et 20 % respectivement, comparativement à 16 % et 14 % pour les persévérants et les diplômés (voir l'annexe E *Explication des échelles et définitions*, pour une explication des faibles niveaux).

3d. Aspirations

Plus de la moitié des décrocheurs avaient des aspirations élevées en matière de scolarité. Au total, 59 % des décrocheurs aspiraient à poursuivre des études collégiales ou universitaires, comparativement à 87 % des persévérants et des diplômés (voir le tableau C5 de l'annexe C). Toutefois, 23 % de ceux qui avaient décroché à l'âge de 17 ans ont indiqué, à l'âge de 15 ans, qu'un diplôme d'études secondaires ou moins constituait leur aspiration la plus grande en matière de scolarité. Cela contraste fortement avec les jeunes qui fréquentaient toujours l'école ou avaient obtenu leur diplôme à l'âge de 17 ans; à l'âge de 15 ans, seulement 7 % de ces jeunes indiquaient que leurs aspirations se limitaient à des études secondaires ou moins.

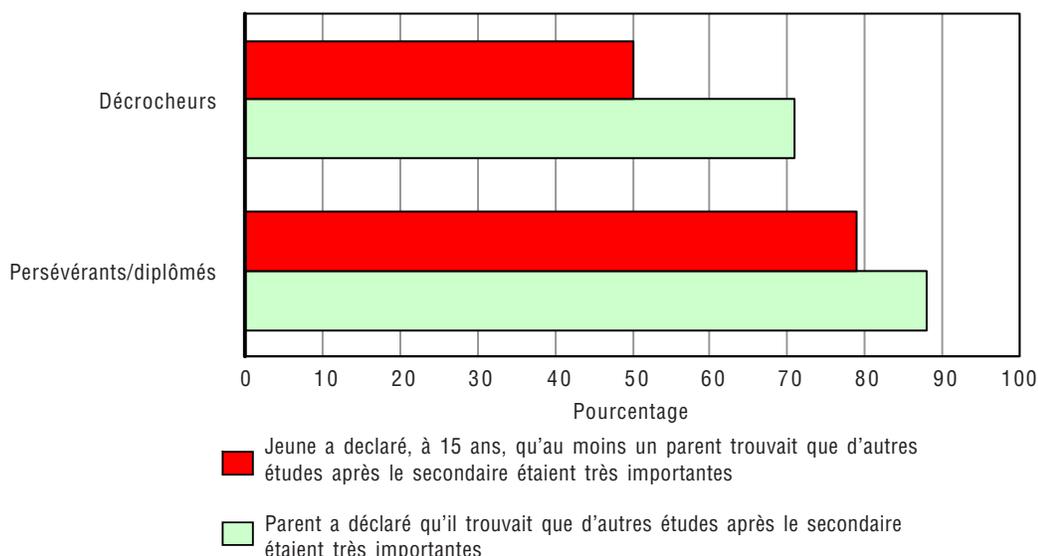
À l'âge de 15 ans, une proportion plus faible de décrocheurs que de persévérants et de diplômés ont indiqué qu'ils prévoyaient poursuivre leurs études secondaires jusqu'à l'obtention du diplôme (74 % comparativement à 95 %). Il est intéressant de constater que les autres décrocheurs n'avaient pas de plan particulier en ce qui a trait à l'abandon des études secondaires avant l'obtention du diplôme. En fait, 20 % des décrocheurs ont répondu « *Ne sait pas* » lorsqu'on leur a demandé s'ils prévoyaient poursuivre leurs études.

Les décrocheurs différaient de façon significative des autres jeunes en ce qui a trait à l'impression qu'ils avaient de l'importance accordée par leurs parents à l'obtention d'un diplôme d'études secondaires et à la poursuite des études après les études secondaires. Comparativement aux persévérants et aux diplômés, une proportion plus faible de décrocheurs ont indiqué que leurs parents croyaient qu'il était très important d'obtenir un diplôme à chacun de ces niveaux.

Parmi les conclusions connexes figure la mesure dans laquelle les jeunes interprétaient faussement l'importance accordée par leurs parents aux études. La figure 3 présente cette sous-estimation en ce qui a trait à la poursuite des études après l'école secondaire. Il est clair que les décrocheurs sous-estimaient la perception qu'avaient leurs parents des études postsecondaires. Ces écarts du point de vue de la perception nécessitent d'être examinés de façon plus poussée.

Figure 3

Perception des jeunes quant à l'importance accordée par leurs parents aux études après le niveau secondaire, comparativement à la perception des parents



On a interrogé les jeunes au sujet des aspirations de leurs amis du point de vue des études. Comparativement aux persévérants et aux diplômés, une proportion plus faible de décrocheurs ont indiqué que la majorité ou la totalité de leurs amis croyaient qu'il était important de terminer des études secondaires (65 % comparativement à 86 %), que la poursuite des études après le niveau secondaire était importante (54 % comparativement à 79 %), et que c'était « correct » de travailler fort à l'école (50 % comparativement à 71 %). Ces conclusions font ressortir l'importance du rôle que les pairs jouent en ce qui a trait aux choix ; à long terme des jeunes du point de vue des études.

Lorsqu'on a demandé aux jeunes âgés de 15 ans d'envisager leurs études en parallèle avec leurs plans de carrière pour l'avenir, les réponses des décrocheurs ont encore une fois différé de façon significative de celles des persévérants et des diplômés (voir le tableau C6 de l'annexe C). Tandis que plus de la moitié des décrocheurs convenaient que les études jouaient un rôle quant à leur réussite pour l'avenir, une proportion plus faible de décrocheurs que d'autres jeunes reconnaissent l'importance des études pour l'atteinte de leurs objectifs professionnels. Les décrocheurs étaient aussi plus sceptiques concernant leurs chances de réussir des études postsecondaires. Par exemple, tandis que 81 % des persévérants et des diplômés croyaient qu'ils étaient assez intelligents pour bien réussir à l'université, une proportion beaucoup plus faible de décrocheurs étaient de cet avis (64 %).

Les décrocheurs étaient moins susceptibles que les persévérants ou les diplômés d'avoir des amis accordant de l'importance aux études

Les décrocheurs étaient moins susceptibles que les persévérants ou les diplômés d'avoir confiance en leur capacité de poursuivre des études postsecondaires

3e. Comportement

Une proportion plus élevée de décrocheurs que de persévérants ou de diplômés contrevenaient aux règles et avaient des ennuis à l'âge de 15 ans

Même si ce ne sont pas tous les décrocheurs qui ont un comportement problématique, les ouvrages spécialisés sur le décrochage laissent supposer qu'un tel comportement peut être un signe précurseur de l'abandon des études (Kronick et Hargis, 1990; Rumberger, 1987). À l'appui de cette hypothèse, les données de l'EJET (voir le tableau C7 de l'annexe C) indiquent qu'une proportion plus élevée de décrocheurs que de persévérants ou de diplômés ont été expulsés de l'école¹⁰ — 28 % comparativement à 7 %. En outre, une proportion plus élevée de décrocheurs avaient séché des cours une fois par semaine ou plus (23 % comparativement à 6 %), ou avaient été convoqués chez le directeur trois fois ou plus au cours de l'année parce qu'ils avaient causé des problèmes à l'école (29 % comparativement à 8 %).

Les décrocheurs étaient aussi plus susceptibles d'avoir contrevenu aux règles à la maison. Plus de la moitié des décrocheurs (57 %) étaient rentrés après l'heure permise par leurs parents trois fois ou plus pendant l'année, comparativement à 42 % des autres jeunes. De plus, 24 % des décrocheurs étaient restés dehors le soir sans permission trois fois ou plus, comparativement à 9 % des persévérants ou des diplômés.

Les décrocheurs étaient plus susceptibles que les persévérants ou les diplômés d'avoir des amis ayant des problèmes à l'école

Tout comme dans le cas de l'attitude négative des pairs à l'égard des études, les décrocheurs étaient beaucoup plus susceptibles que les persévérants et les diplômés d'indiquer que leurs amis avaient des comportements négatifs. Lorsque l'on compare avec la proportion de persévérants ou de diplômés (12 %), plus du double de décrocheurs (29 %) indiquaient que la plupart ou la totalité de leurs amis avaient séché un cours une fois par semaine ou plus. Par ailleurs, plus de la moitié des décrocheurs ont indiqué avoir un ami qui était aussi un décrocheur, comparativement à 20 % des persévérants et des diplômés. Enfin, 25 % des décrocheurs, comparativement à 9 % des persévérants ou des diplômés, ont indiqué que la plupart ou la totalité de leurs amis avaient la réputation de causer des ennuis (voir le tableau C7 de l'annexe C).

3f. Engagement et climat de l'école

Les jeunes qui participent à leur milieu scolaire ou s'identifient à ce milieu sont-ils moins susceptibles de décrocher? Des recherches antérieures découlant de l'Enquête auprès des jeunes en transition, dans les cas des jeunes âgés de 18 à 20 ans, ont montré que les décrocheurs avaient tendance à manifester un moins grand engagement scolaire que les diplômés (Bowlby et McMullen, 2002). Par exemple, les décrocheurs étaient plus susceptibles de percevoir l'école moins favorablement, d'avoir une perception moins positive de leur enseignant et de leurs rapports avec leurs pairs, d'avoir de mauvaises habitudes d'études ou de moins participer aux activités parascolaires (Bowlby et McMullen, 2002).

Pour mesurer l'engagement scolaire, on a posé aux jeunes âgés de 15 ans une série de questions afin d'évaluer leur identification et leur participation à la dimension scolaire des études (voir *Explication des échelles et définitions* à l'annexe E). L'engagement scolaire comprend la participation à la vie scolaire (par exemple, le nombre d'heures consacrées aux devoirs, les travaux scolaires effectués, et les impressions concernant la valeur des études) ainsi qu'à la vie sociale (par exemple, le sentiment d'appartenance, le fait de pouvoir compter sur le soutien d'amis, et la facilité à se faire des amis). Les jeunes qui avaient abandonné l'école à

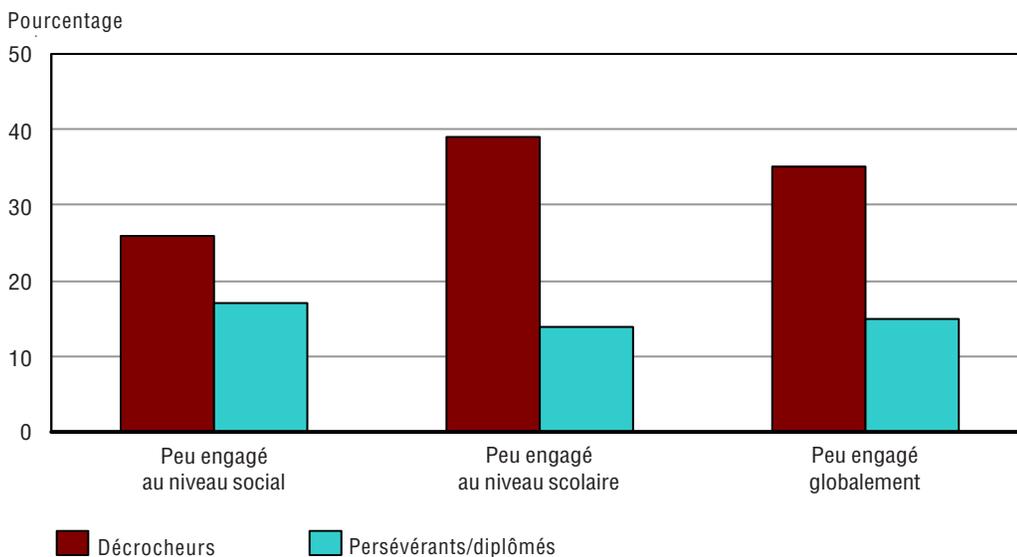
l'âge de 17 ans étaient beaucoup moins engagés à l'école lorsqu'ils étaient âgés de 15 ans, tant au niveau social que scolaire, que ceux qui ont poursuivi leurs études ou qui avaient déjà obtenu leur diplôme (voir le tableau C8 de l'annexe C).

À l'âge de 15 ans, le tiers des décrocheurs étaient peu engagés à l'école globalement. Au total, 26 % des décrocheurs étaient peu engagés socialement, et 39 % étaient peu engagés au niveau scolaire. Des proportions plus faibles d'autres jeunes âgés de 15 ans éprouvaient des difficultés du point de vue de l'engagement social ou scolaire (voir la figure 4). Même si 49 % des décrocheurs participaient à des activités parascolaires lorsqu'ils étaient âgés de 15 ans, 66 % des autres élèves participaient à de telles activités (par exemple, des activités sportives, la gestion étudiante, les activités artistiques, le théâtre ou des clubs). Si le décrochage est véritablement un processus, ces résultats montrent que le désengagement scolaire était déjà amorcé pour de nombreux décrocheurs à l'âge de 15 ans.

Dans l'ensemble, 35 % des décrocheurs étaient peu engagés à l'école à l'âge de 15 ans

Figure 4

Proportion de décrocheurs et de persévérants/diplômés ayant un faible engagement à l'âge de 15 ans



Cette différence quant à l'engagement va au-delà de la vie à l'école. Les décrocheurs étaient moins susceptibles que les autres de prendre part à des activités sportives, artistiques ou théâtrales, ou encore à des leçons de musique ou à des clubs à l'extérieur de l'école, et ils étaient moins susceptibles de participer à des activités de bénévolat, comme le porte-à-porte, l'encadrement ou la levée de fonds, à l'âge de 15 ans (voir *Explication des échelles et définitions* pour une définition complète des activités de bénévolat).

Les ouvrages spécialisés sur le décrochage scolaire parlent de « facteurs de poussée » (Kronick et Hargis, 1990) et de « facteurs d'attraction » (McNeal, 1997). Parmi les facteurs de poussée figurent les interactions négatives avec l'école qui peuvent être liées à l'abandon volontaire des études, ou à la suspension ou à l'expulsion, tandis que les facteurs d'attraction comprennent les interactions à l'extérieur de l'environnement scolaire, qui peuvent éloigner le jeune des études.

En ce qui a trait au rapport entre le travail pendant les études secondaires et le décrochage, il n'existe pas de tendance claire – s'agit-il d'un facteur de poussée ou d'attraction? Certains jeunes peuvent choisir de travailler du fait des interactions négatives qu'ils ont à l'école (facteur de poussée), tandis que d'autres peuvent être incités à travailler pour d'autres raisons, comme le besoin d'argent ou le désir de travailler (facteur d'attraction).

À l'âge de 15 ans, des pourcentages similaires de décrocheurs et d'autres élèves travaillaient tout en fréquentant l'école (73 % et 68 % - voir le tableau C9 de l'annexe C). Les décrocheurs étaient beaucoup plus susceptibles que les autres élèves de travailler plus de 20 heures par semaine (30 % comparativement à 15 %), tandis que les autres élèves étaient plus susceptibles de travailler entre une et 10 heures que les décrocheurs (31 % comparativement à 19 %). Le lien apparent entre les longues heures de travail et le décrochage scolaire est bien documenté (voir Bushnik, 2003), mais le facteur de poussée ou d'attraction du travail est mal défini. On a demandé aux élèves âgés de 15 ans si le travail avait des répercussions négatives sur leur intérêt à l'égard des études et, le cas échéant, dans quelle mesure. Les décrocheurs étaient presque deux fois plus susceptibles de dire que leur travail diminuait leur intérêt à l'égard de l'école à l'âge de 15 ans que les autres élèves (19 % comparativement à 10 %), mais la plupart ont indiqué que leur intérêt à l'égard de l'école était demeuré le même.

Le climat de l'école comporte un lien avec l'engagement scolaire et se rapporte à l'environnement scolaire. Il s'agit notamment des mesures disciplinaires dont les élèves font l'objet à l'école, du fait de l'atmosphère amicale qui règne à l'école, et du respect et de l'acceptation des autres.

Les décrocheurs percevaient leur environnement scolaire de façon moins favorable que leurs pairs à l'âge de 15 ans

Pour les trois indicateurs du climat de l'école, les décrocheurs percevaient leur environnement de façon moins positive (voir le tableau C10 de l'annexe C). Au total, 49 % des décrocheurs étaient d'avis que la discipline n'était pas assurée de façon équitable à leur école lorsqu'ils étaient âgés de 15 ans. Seulement 34 % des persévérants et des diplômés étaient de cet avis. Les décrocheurs étaient aussi plus susceptibles d'avoir l'impression que les élèves n'étaient pas respectés et qu'il n'y avait pas une atmosphère amicale à l'école.

Ce ne sont pas tous les décrocheurs qui ont de mauvais résultats . . .

Lorsque l'on compare les caractéristiques des décrocheurs à celles des persévérants et des diplômés, il est évident que les décrocheurs obtiennent de moins bons résultats. Une proportion importante des décrocheurs, toutefois, avaient des notes raisonnables (37% ont indiqué avoir une moyenne générale de 70 ou plus), avaient confiance en leur capacité de réussir, étaient engagés à l'école et aspiraient à poursuivre des études au-delà du niveau secondaire. Même s'ils n'avaient pas de diplôme et qu'ils ne fréquentaient plus l'école, leur perception des études n'était pas suffisamment négative pour les empêcher de les reprendre éventuellement.

4. Différences entre les sexes chez les décrocheurs

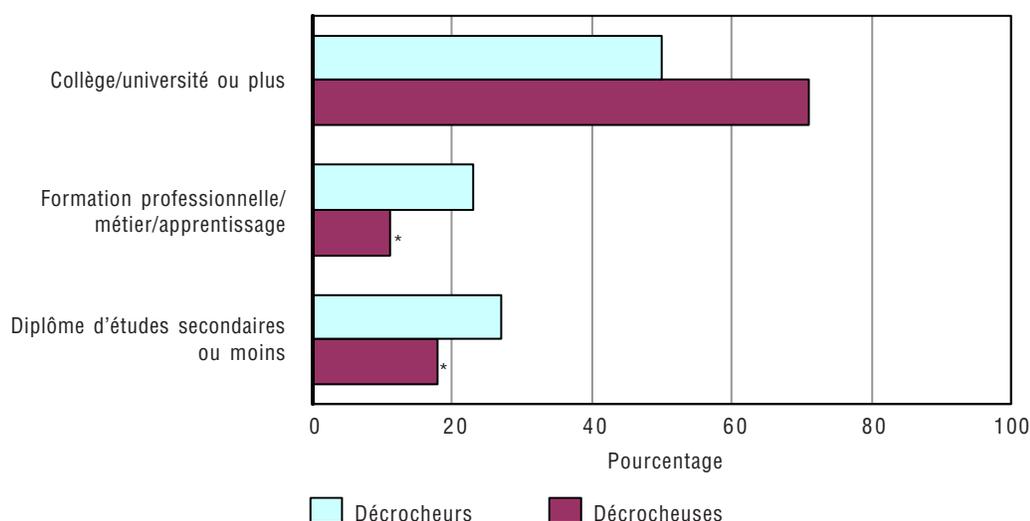
Même si le taux de décrochage était similaire pour les jeunes hommes et les jeunes femmes âgés de 17 ans, les décrocheuses différaient de façon significative des décrocheurs en ce qui a trait à un certain nombre de caractéristiques. Plusieurs différences, à savoir les aspirations du point de vue des études, les comportements problématiques et l'engagement, sont présentées au tableau C11 de l'annexe C.

Contrairement aux décrocheurs, à l'âge de 15 ans, les décrocheuses percevaient les études postsecondaires assez positivement. Comparativement aux décrocheurs, une proportion plus élevée de décrocheuses aspiraient à poursuivre des études collégiales ou universitaires (voir la figure 5) et croyaient qu'ils aimeraient cela. De plus, un plus grand nombre de décrocheuses (56 %) que de sexe masculin (44 %) ont indiqué que leurs parents croyaient qu'il était très important de poursuivre des études postsecondaires.

Les décrocheuses avaient des aspirations plus grandes en matière d'études, affichaient moins de comportements problématiques et étaient davantage engagées à l'école que les décrocheurs

Figure 5

Quel est le plus haut niveau de scolarité que tu aimerais atteindre (tel que rapporté à l'âge de 15 ans)



Notes : Comme mesure de l'erreur d'échantillonnage,

* indique un coefficient de variation (c.v.) entre 16,6 % et 25 %

** indique un c.v. supérieur à 25 % et inférieur ou égal à 33,3 %

*** indique un c.v. supérieur à 33,3 %. Il faut faire preuve de prudence lorsque l'on interprète ces résultats.

Les décrocheuses étaient aussi moins susceptibles de déclarer avoir des problèmes à l'école, et comparativement aux décrocheurs, des proportions plus faibles de décrocheuses avaient des ami(e)s intimes ayant la réputation de causer des ennuis ou d'avoir des comportements négatifs. Par ailleurs, les décrocheuses avaient de meilleures moyennes générales, étaient davantage engagés au niveau scolaire et avaient des résultats moyens plus élevés en lecture que les décrocheurs.

De façon générale, l'expérience scolaire des décrocheuses avait tendance à être plus positive que celle des décrocheurs. Il est difficile de déterminer comment et pourquoi les jeunes hommes diffèrent des jeunes femmes en ce qui a trait au décrochage, et cette question mérite d'être examinée de façon plus poussée à l'avenir.

5. Note finale sur le processus de décrochage

Les chercheurs ont déterminé que le processus de décrochage du secondaire peut commencer bien avant les quelques années d'études précédant le décrochage. L'abandon des études secondaires sans diplôme semble lié à de nombreux événements, expériences, et choix qui se produisent au cours de la vie du jeune, ainsi qu'à ceux qui se produisent au cours des études secondaires (Rumberger, 1987; Finn, 1989; Jimerson, Egeland, Sroufe et Carlson, 2000; Garnier, Stein et Jacobs, 1997; Ensminger et Slusarcick, 1992; Alexander, Entwisle et Horsey, 1997).

L'EJET a permis de recueillir une somme importante de données auprès des jeunes âgés de 15 ans, et à nouveau lorsque ces jeunes étaient âgés de 17 ans, mais ne comporte que des données limitées concernant ces jeunes avant qu'ils atteignent ces âges. Pour explorer les signes avant-coureurs du décrochage, on a eu recours à une autre source de données, l'Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes (ELNEJ). Les résultats vont dans le sens des conclusions des recherches antérieures et montrent que les expériences qu'ont connues ces jeunes lorsqu'ils étaient âgés de 10 et 11 ans comportent un lien avec le décrochage lorsqu'ils sont âgés de 16 et 17 ans. Les données de l'ELNEJ montrent que le faible niveau socio-économique à l'âge de 10 et 11 ans, les perturbations familiales, comme les déménagements fréquents, les faibles aspirations des parents en ce qui a trait aux études de leurs enfants, les difficultés émotives ou comportementales des enfants, le redoublement scolaire et les mauvais résultats à l'école comportent tous un lien¹¹ avec le décrochage à l'âge de 16 ou 17 ans.

Ces signes avant-coureurs s'apparentent aux facteurs décelés à l'âge de 15 ans dans le cadre de l'EJET. Il semble que tout au long des années de fréquentation de l'école, les caractéristiques semblables sont liées à la décision possible de décrocher. Comme l'ont montré les ouvrages spécialisés, ce résultat appuie la notion selon laquelle on peut identifier tôt les décrocheurs potentiels.

Qu'est-ce que l'ELNEJ?

L'Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes (ELNEJ), élaborée conjointement par Développement des ressources humaines Canada et Statistique Canada, est une enquête exhaustive qui suit le développement des enfants au Canada et trace un profil de leur vie. L'enquête sert à observer le développement des enfants et à mesurer l'incidence de divers facteurs, tant positifs que négatifs, sur celui-ci. Jusqu'à maintenant, quatre cycles de données de l'ELNEJ correspondant aux périodes de 1994-1995, 1996-1997, 1998-1999 et 2000-2001 ont été diffusés. Le cycle 5 pour 2002-2003 sera disponible à la fin de 2004.

Le premier cycle de l'ELNEJ, mené à la fin de 1994 et au début de 1995, avait permis d'interviewer les parents d'environ 23 000 enfants âgés de 11 ans ou moins. Les parents avaient fourni des renseignements, non seulement sur leurs enfants, leur école et leur quartier, mais également au sujet d'eux-mêmes et de leur famille. Environ 3 400 enfants de 10 et 11 ans à l'époque ont été invités à répondre à des questions qui leur ont été posées directement sur eux-mêmes. Le présent rapport porte sur les données concernant les caractéristiques des jeunes âgés de 10 et 11 ans recueillies dans le cadre du premier cycle de l'ELNEJ, ainsi que le lien de ces caractéristiques avec la situation en regard des études secondaires des mêmes jeunes, six ans plus tard.

6. Retour aux études : expérience du « système de la seconde chance »

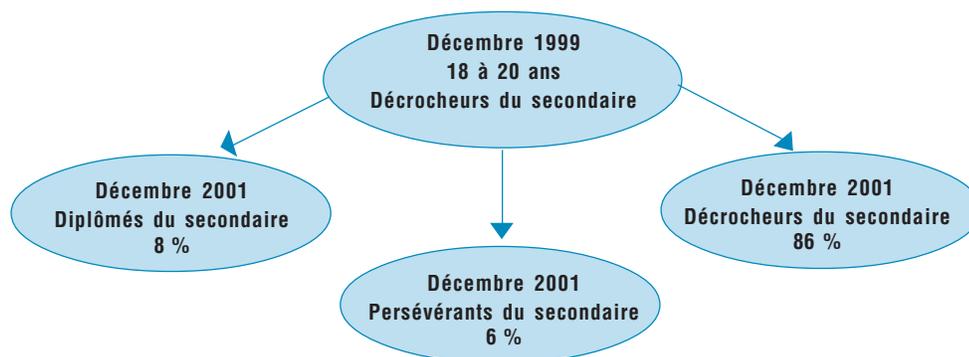
Les sections qui précèdent ont porté sur les facteurs liés au décrochage. La décision d'abandonner les études n'est toutefois pas nécessairement définitive. Il se peut que des jeunes choisissent de reprendre leurs études secondaires plus tard.

La présente section du rapport repose sur des données pour la cohorte des 18 à 20 ans de l'EJET, afin d'examiner ceux qui sont retournés aux études après avoir décroché. Elle compare les caractéristiques de ceux qui avaient repris les études secondaires à l'âge de 20 à 22 ans aux caractéristiques de ceux qui ne l'ont pas fait.

Le « système de la seconde chance » fournit aux décrocheurs l'occasion de terminer leurs études secondaires et d'améliorer leurs connaissances et compétences. Il peut s'agir d'un élément important d'une stratégie d'apprentissage tout au long de la vie. Un diplôme d'études secondaires ouvre l'accès aux études postsecondaires, réduit le risque d'exclusion du marché du travail et fournit de meilleurs débouchés en ce qui a trait à l'acquisition continue du savoir.

Figure 6

Situation en regard des études secondaires en décembre 2001 des décrocheurs de décembre 1999



En décembre 1999, 11 % des jeunes âgés de 18 à 20 ans avaient abandonné leurs études secondaires sans avoir obtenu de diplôme. Parmi ces décrocheurs, 8 % ont repris leurs études pour obtenir un diplôme, et 6 % étudiaient au secondaire en date de décembre 2001 (voir la figure 6). Cela signifie que 14 % des décrocheurs en décembre 1999 ont profité du « système de la seconde chance » pour poursuivre leurs études¹².

Environ la même proportion de jeunes hommes et de jeunes femmes (13 % et 15 %), qui étaient des décrocheurs en décembre 1999, sont retournés en classe en décembre 2001 (voir le tableau C12 de l'annexe C). Toutefois, étant donné que le taux de décrochage chez les jeunes hommes en 1999 était beaucoup plus élevé, la proportion de jeunes hommes sans diplôme d'études secondaires en 2001 était toujours plus élevée que celle des jeunes femmes.

Environ la même proportion de jeunes hommes que de jeunes femmes ont repris les études secondaires

Tandis que le Québec enregistrait un taux de décrochage du secondaire parmi les plus élevés en décembre 1999, 23 % des décrocheurs avaient repris leurs études secondaires en décembre 2001. En fait, plus de la moitié des jeunes adultes qui étaient retournés au secondaire provenaient de Québec (voir le tableau C13 de l'annexe C). L'Alberta comptait une faible proportion de jeunes décrocheurs ayant repris les études secondaires (5 %). Cela comporte peut-être, dans une certaine mesure, un lien avec la situation relativement positive du marché du travail dans cette province¹³.

La situation du marché du travail joue peut-être un rôle important quant à la décision de reprendre les études secondaires. Comparativement à ceux qui travaillaient à temps partiel, les jeunes décrocheurs qui travaillaient à temps plein en décembre 1999 étaient moins susceptibles d'avoir repris les études secondaires en décembre 2001. En fait, seulement 11 % des jeunes qui travaillaient à temps plein ont repris leurs études secondaires, comparativement à 21 % de ceux qui travaillaient à temps partiel. Parmi ceux qui n'avaient pas d'emploi en décembre 1999, 14 % ont repris leurs études secondaires.

Les jeunes âgés de 18 ans en décembre 1999 étaient plus susceptibles de reprendre leurs études secondaires que leurs pairs âgés de 19 ou 20 ans. En fait, les jeunes âgés de 18 ans représentaient plus de 40 % de tous les jeunes qui avaient repris leurs études secondaires, et environ le quart de ceux qui ne l'avaient pas fait.

Les décrocheurs dont les parents avaient un diplôme ou un certificat postsecondaire (inférieur au niveau du baccalauréat) étaient les plus susceptibles de reprendre les études secondaires. Même si elles représentent 19 % des décrocheurs, ces personnes ont constitué plus du quart des jeunes qui ont repris leurs études secondaires (voir le tableau C13 de l'annexe C).

Les aspirations des jeunes en matière de scolarité comportent aussi un lien significatif avec la décision de retourner aux études. Une proportion plus élevée de jeunes qui étaient des décrocheurs en décembre 1999, mais qui parallèlement s'attendaient à poursuivre des études collégiales, poursuivaient leurs études secondaires ou les avaient terminées en décembre 2001 (20 %). Seulement 10 % de ceux qui s'attendaient au plus à terminer des études secondaires étaient retournés au secondaire.

7. Conclusion

Le présent rapport comporte de nouvelles données longitudinales tirées de l'Enquête auprès des jeunes en transition (EJET) concernant les facteurs chez les jeunes âgés de 15 ans qui peuvent avoir un lien avec le décrochage à l'âge de 17 ans. Le processus de décrochage au secondaire est complexe, et ceux qui abandonnent leurs études secondaires sans diplôme les reprendront peut-être à un moment donné. Les données de l'EJET pour les jeunes âgés de 18 à 20 ans ont rendu possible l'examen de la participation des jeunes au « système de la seconde chance » lorsqu'ils sont âgés de 20 à 22 ans.

À l'âge de 17 ans, 3 % des jeunes avaient abandonné leurs études secondaires sans avoir obtenu de diplôme. Les taux de décrochage chez les jeunes hommes et les jeunes femmes étaient aussi faibles, à 3 % et 2 % respectivement. Il est trop tôt pour déterminer si ces faibles taux de décrochage sont le signe d'une baisse significative des taux de décrochage ou s'ils sont simplement attribuables à la faible probabilité de décrocher à un si jeune âge.

Parmi les provinces, le Québec avait le taux de décrochage estimé le plus élevé chez les jeunes âgés de 17 ans (5 %). Ce taux plus élevé peut rendre compte du fait que la dernière année d'études secondaires pour plusieurs élèves du Québec à cet âge arrive une année plus tôt que pour les élèves des autres provinces.

Il existe certains signes encourageants que les jeunes qui ont abandonné leurs études secondaires sans diplôme comprenaient l'importance des études à un âge précoce. À l'âge de 15 ans, la plupart des décrocheurs (81 %) croyaient que l'obtention d'un bon emploi plus tard dans la vie dépendait de leur réussite à l'école, et 77 % souhaitaient poursuivre des études postsecondaires. Toutefois, les résultats plus faibles en lecture, les moyennes générales plus faibles déclarées à l'école, et les attentes moins élevées quant à l'obtention d'un diplôme d'études secondaires, figuraient parmi les caractéristiques des jeunes âgés de 15 ans liées au décrochage à l'âge de 17 ans. En outre, selon l'Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes, les facteurs liés au décrochage peuvent être déterminés dès l'âge de 10 ou 11 ans.

Au total, 14 % des décrocheurs âgés de 18 à 20 ans ont profité du « système de la seconde chance » et ont repris leurs études secondaires à l'âge de 20 à 22 ans. Au Québec, 23 % des décrocheurs sont retournés aux études - une proportion beaucoup plus élevée que dans toutes les autres provinces. Le « système de la seconde chance » offre aux jeunes la possibilité de reprendre leurs études et d'obtenir leur diplôme d'études secondaires, ce qui améliore leur accès aux études postsecondaires et leurs perspectives sur le marché du travail.

D'autres recherches sur la base des données de l'EJET peuvent nous éclairer sur le rôle relatif que jouent les facteurs individuels, familiaux et scolaires lorsqu'il s'agit d'expliquer le décrochage et le retour aux études au secondaire. L'aspect longitudinal de l'EJET permet de mieux comprendre le cheminement scolaire et le cheminement sur le marché du travail des jeunes.

Notes

1. Il convient de souligner que l'on a inclus uniquement dans l'analyse les jeunes âgés de 17 ans dont on connaissait la situation en regard des études secondaires. Cette dernière n'était pas connue pour moins de 0,5 % des jeunes âgés de 17 ans.
2. Pour plus de renseignements concernant la méthodologie de l'EJET, voir l'annexe A.
3. Le taux de décrochage au Québec était significativement plus élevé ($p \leq ,05$) que dans toutes les autres provinces.
4. Le taux de décrochage en Colombie-Britannique était significativement plus faible ($p \leq ,05$) que le taux de décrochage dans toutes les autres provinces, sauf Terre-Neuve-et-Labrador.
5. Dans deux provinces – Québec et Nouveau-Brunswick – les taux de décrochage estimés pour les jeunes hommes étaient plus élevés que pour les jeunes femmes (6 % comparativement à 4 %, et 3 %* comparativement à 1 %**). Dans les autres provinces, les différences entre les sexes étaient trop faibles pour être statistiquement significatives.
6. On a procédé à une autre analyse, afin de déterminer s'il existait un biais dans les taux de décrochage des jeunes hommes et jeunes femmes en raison de la non-réponse au cycle 2. Les résultats montrent que selon leurs caractéristiques au cycle 1, les jeunes qui n'ont pas répondu au cycle 2 semblent être constitués davantage de persévérants et de diplômés que de décrocheurs. Par conséquent, il existe peu de preuves d'un biais dans les taux de décrochage figurant dans le présent rapport.
7. L'expulsion figurait parmi les catégories de réponses possibles.
8. Le revenu total est dérivé à partir de la somme de neuf sources de revenus mentionnées durant l'entrevue des parents. Ils sont : (1) Salaires et traitements avant les déductions, y compris les primes, les pourboires et les commissions; (2) Revenu net d'un emploi autonome agricole ou non agricole (après les dépenses et avant les impôts); (3) Prestations d'assurance-emploi (avant les déductions); (4) Prestation fiscale canadienne pour enfants et les prestations et crédits provinciaux pour enfants (y compris les allocations familiales du Québec); (5) Assistance sociale (bien-être sociale) et les suppléments provinciaux; (6) Pension alimentaire reçue; (7) Autres sources gouvernementales telles que les prestations du Régime de pensions du Canada ou du Régime de rentes du Québec, une pension de sécurité de la vieillesse ou des indemnités pour accident du travail; (8) Crédit pour la TPS/TVH reçu en 1999 (taxe sur les produits et services / taxe de vente harmonisée); (9) Autres sources non gouvernementales, y compris les dividendes, les intérêts et d'autres revenus de placements, les régimes de pension privés, les FERR, les rentes, les bourses d'études et les revenus de location.
9. L'analyse des données sur la compréhension de textes suivis, à partir de l'Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes, a révélé que les diplômés d'études secondaires et postsecondaires possèdent des niveaux plus grands de compétences en compréhension de textes que les décrocheurs du secondaire (OCDE, 2000).
10. La question posée était la suivante « As-tu déjà été expulsé(e) ou mis(e) à la porte de l'école? »
11. Étant donné la taille restreinte des échantillons, on n'a pas pu procéder à une analyse multivariée.

12. Il convient de souligner que le présent rapport n'examine le « système de la seconde chance » que pour les études secondaires. Bowlby et McMullen (2002) ont noté que d'autres jeunes peuvent s'inscrire à des programmes ou des cours autres que de niveau secondaire, y compris des programmes au niveau postsecondaire. En fait, selon leur rapport, 9 % des décrocheurs du secondaire âgés de 20 ans poursuivaient ou avaient terminé des études postsecondaires en décembre 1999. Cette proportion était probablement plus élevée deux ans plus tard, ce qui fait augmenter le nombre de participants aux études de la seconde chance. Un rapport qui doit être diffusé plus tard en 2004 examinera le « système de la seconde chance » au niveau postsecondaire.
13. En 2001, selon les données annuelles de l'Enquête sur la population active, le taux de chômage au Canada pour les jeunes âgés de 20 à 24 ans sans diplôme d'études secondaires était de 19,1 %. Le taux de chômage en Alberta pour les 20 à 24 ans sans diplôme d'études secondaires était toutefois significativement plus faible à 13,3 %.

Références

- Alexander, Karl L, Doris R. Entwisle, & Carrie S. Horsey. 1997. "From First Grade Forward: Early Foundations of High School Dropout." *Sociology of Education* 70(2): 87-107.
- Bowlby, Jeffrey W. & Kathryn McMullen. 2002. *À la croisée des chemins : Premiers résultats pour la cohorte des 18 à 20 ans de l'Enquête auprès des jeunes en transition*. Ottawa : Développement des ressources humaines Canada et Statistique Canada, 81-591-XPF.
- Bushnik, Tracey. 2003. *Étudier, travailler et décrocher : Relation entre le travail pendant les études secondaires et le décrochage scolaire*. Ottawa : Statistique Canada, 81-595-MIF.
- Bussière, Patrick, Fernando Cartwright, Robert Crocker, Xin Ma, Jillian Oderkirk, & Yanhong Zhang. 2001. *À la hauteur : la performance des jeunes du Canada en lecture, en mathématiques et en sciences : études PISA de l'OCDE : premiers résultats pour les canadiens de 15 ans*. Ottawa : Développement des ressources humaines Canada, Statistique Canada, et Conseil des ministres de l'Éducation, 81-590-XPF.
- Cairns, Robert B., Beverley D. Cairns, & Holly J. Neckerman. 1989. "Early School Dropout: Configurations and Determinants." *Child Development* 60: 1437-1452.
- Développement des ressources humaines Canada et Statistique Canada. 2001. Un rapport sur l'éducation et la formation des adultes au Canada : Apprentissage et réussite. Ottawa: Développement des ressources humaines Canada et Statistique Canada, 81-586-XBF.
- Développement des ressources humaines Canada et Statistique Canada. 1995. *Le secondaire : est-ce suffisant? – Analyse des résultats de l'Enquête de suivi auprès des sortants*. Ottawa : Développement des ressources humaines Canada et Statistique Canada, 81-585-XBF.
- Ensminger, Margaret E. & Anita L. Slusarcick. 1992. "Paths to High School Graduation or Dropout: A Longitudinal Study of a First-Grade Cohort." *Sociology of Education* 65(2): 95-113.
- Finn, Jeremy D. 1989. "Withdrawing from School." *Review of Educational Research* 59(2): 117-142.
- Garnier, Helen E., Judith A. Stein, & Jennifer K. Jacobs. 1997. "The Process of Dropping Out of High School: A 19-Year Perspective." *American Educational Research Journal* 34(2): 395-419.
- Gilbert, Sid, Lynn Barr, Warren Clark, Matthew Blue, & Deborah Sunter. 1993. *Après l'école : Résultats d'une enquête nationale comparant les sortants de l'école aux diplômés d'études secondaires âgés de 18 à 20 ans*. Ottawa : Développement des ressources humaines Canada et Statistique Canada.

- Jimerson, Shane, Byron Egeland, L. Alan Sroufe, & Betty Carlson. 2000. "A Prospective Longitudinal Study of High School Dropouts Examining Multiple Predictors Across Development." *Journal of School Psychology* 38(6): 525-549.
- Kronick, Robert F. & Charles H. Hargis. 1990. *Dropouts: Who Drops Out and Why – And The Recommended Action*. Springfield, U. S. A.: Charles C. Thomas.
- McNeal, Ralph B. 1997. "Are Students Being Pulled Out of High School? The Effect of Adolescent Employment on Dropping Out." *Sociology of Education* 70: 206-220.
- Organisation de coopération et de développement économiques. 2003. *Regards sur l'éducation : les indicateurs de l'OCDE – Édition 2003*. Paris : OCDE.
- Organisation de coopération et de développement économiques. 2000. *Mesurer les connaissances et les compétences des élèves : Lecture, mathématiques et science : l'évaluation de PISA 2000*. Paris : OCDE.
- Organisation de coopération et de développement économiques et Statistique Canada. 2000. *La littératie à l'ère de l'information : Rapport final de l'Enquête internationale sur la littératie des adultes*. Paris : OCDE.
- Rumberger, Russell W. 1987. "High School Dropouts: A Review of Issues and Evidence." *Review of Educational Research* 57(2): 101-121.

Annexe A : En quoi consiste l'Enquête auprès des jeunes en transition (EJET)?

L'Enquête auprès des jeunes en transition (EJET) est une enquête longitudinale canadienne visant à examiner les profils des grandes transitions que vivent les jeunes, notamment celles ayant trait à l'éducation, à la formation et au travail, et les facteurs qui influent sur ces transitions.

Suite à des consultations avec les principaux intervenants de tout le Canada, dix grands objectifs ont été développés pour l'enquête. Ils sont les suivants :

1. Examiner les transitions majeures dans la vie des jeunes comme le passage du niveau secondaire au niveau postsecondaire et la première transition de l'école au marché du travail;
2. Mieux comprendre les cheminements liés aux études et au marché du travail et les facteurs qui influent sur ces cheminements;
3. Déterminer les cheminements liés aux études et au travail qui facilitent la transition vers le marché du travail;
4. Examiner la fréquence, les caractéristiques, les facteurs et les répercussions du décrochage scolaire;
5. Comprendre l'incidence de l'école sur les résultats éducatifs et professionnels;
6. Examiner l'apport des programmes d'apprentissage en milieu de travail, des emplois à temps partiel et du bénévolat pour l'acquisition de compétences et la transition vers le marché du travail;
7. Examiner les attitudes, les comportements et les compétences des jeunes qui accèdent au marché du travail;
8. Mieux comprendre les facteurs qui influencent la poursuite des études postsecondaires y compris le financement des études;
9. Mieux comprendre le rôle que jouent les aspirations et les attentes sur le plan des études et du marché du travail sur la décision de faire des études supérieures et sur le choix de carrière; et,
10. Étudier les cheminements éducatifs et professionnels dans le cas de divers sous-groupes, surtout les jeunes « à risque ».

Afin de permettre l'atteinte des objectifs visés à temps, il a été décidé de recueillir des données auprès de deux groupes d'âge dans le cadre du premier cycle de l'enquête en 2000. Le premier groupe est celui des jeunes âgés de 15 ans, et le deuxième, celui des jeunes âgés de 18 à 20 ans. On a demandé aux deux cohortes de fournir une gamme de données sur leur expérience scolaire et leur expérience de

travail, ainsi que sur leurs caractéristiques personnelles, y compris, par exemple, leurs aspirations en ce qui a trait aux études. Le groupe plus jeune a aussi participé au Programme international pour le suivi des acquis des élèves (PISA), un test reconnu au niveau international qui vise à évaluer les connaissances et les compétences des jeunes âgés de 15 ans en lecture, en mathématiques et en sciences. En outre, on a effectué une interview auprès des parents et on a administré un questionnaire aux directeurs d'écoles.

Au total, presque 30 000 jeunes âgés de 15 ans, et plus de 22 000 jeunes âgés de 18 à 20 ans, provenant des dix provinces, ont participé au premier cycle de l'EJET en 2000. Les premiers résultats pour la cohorte plus jeune ont été présentés dans *À la hauteur : la performance des jeunes du Canada en lecture, en mathématiques et en sciences* tandis que les résultats pour la cohorte plus âgée ont été présentés dans *À la croisée des chemins : Premiers résultats pour la cohorte des 18 à 20 ans de l'Enquête auprès des jeunes en transition*. Ces deux publications peuvent être téléchargées sans frais dans Internet à l'adresse suivante : www.statcan.ca.

La première interview de suivi auprès des participants de l'EJET a eu lieu au début de 2002, auprès de 40 000 jeunes qui étaient interviewés pour la deuxième fois. À ce moment-là, les jeunes des deux cohortes étaient âgés de 17 ans et de 20 à 22 ans respectivement.

Méthodologie de l'EJET

Population cible

L'EJET comporte deux populations cibles : une cohorte de jeunes qui étaient âgées de 18 à 20 ans le 31 décembre 1999, et une cohorte de jeunes qui étaient âgés de 15 ans le 31 décembre 1999.

Plan de sondage

Cohorte des 18 à 20 ans

La population cible pour la cohorte des 18 à 20 ans est constituée de l'ensemble des résidents des dix provinces du Canada qui sont nés au cours des années civiles 1979 à 1981. Ces personnes étaient âgées de 18 à 20 ans en 1999, année de référence pour le cycle 1.

Le plan de sondage adopté pour la cohorte des 18 à 20 ans est fondé sur un certain groupe de ménages qui participaient à l'Enquête sur la population active (EPA) entre janvier 1997 et décembre 1999. Les personnes qui étaient membres à temps plein des forces armées, ainsi que les personnes vivant dans des réserves indiennes ou dans des régions du Nord et des régions éloignées sont exclues de l'EPA et ont par conséquent été aussi exclues de cette cohorte. À partir de ces ménages, on a tiré un échantillon de personnes nées entre 1979 et 1981, ou de personnes que l'on estimait avoir entre 18 et 20 ans en 1999.

L'échantillon était constitué de 29 164 jeunes âgés de 18 à 20 ans au cycle 1. Au total, 23 594 (80,9 %) personnes ont répondu au cycle 1, et ces répondants ont constitué l'échantillon du cycle 2.

Cohorte des jeunes âgés de 15 ans

La cohorte des jeunes âgés de 15 ans a aussi participé au PISA 2000 (Programme international pour le suivi des acquis des élèves de l'OCDE¹). Par conséquent, le plan d'échantillonnage établi pour le PISA a servi à la sélection de la cohorte des jeunes âgés de 15 ans. Le plan d'échantillonnage prévoyait un échantillonnage probabiliste à deux degrés, de même qu'un échantillon stratifié à probabilité proportionnelle à la taille (PPT) de 1 242 écoles sélectionnées au premier degré, et un échantillon systématique avec probabilités égales des élèves sélectionnés au deuxième degré. Des listes à jour des élèves ont été obtenues auprès de toutes les écoles participantes sélectionnées au premier degré. À partir de cette liste, on a sélectionné les élèves participants de façon aléatoire. Les élèves ayant une incapacité cognitive ou fonctionnelle, qui ne pouvaient pas participer à l'évaluation du PISA, ont été exclus, de même que ceux qui étaient incapables de s'exprimer dans l'une des deux langues officielles. Au total, 29 330 jeunes âgés de 15 ans ont participé au cycle 1 du PISA et ont constitué l'échantillon du cycle 2 de l'EJET.

Collecte des données

Même si l'on a utilisé des stratégies de collecte différentes pour chacune des cohortes du cycle 1², on a eu recours à la même stratégie pour les deux cohortes au cycle 2. La collecte s'est déroulée entre la mi-février et la mi-juin 2002, au moyen d'interviews téléphoniques assistées par ordinateur. Le tableau qui suit fait état des taux de réponse selon la province.

Tableau 1
Taux de réponse au cycle 2

Province	Cohorte des jeunes âgés de 15 ans test de lecture	Cohorte des jeunes âgés de 18 à 20 ans	Les deux cohortes
Terre-Neuve-et-Labrador	94,6	83,2	90,7
Île-du-Prince-Édouard	90,1	82,2	87,9
Nouvelle-Écosse	88,7	82,1	86,5
Nouveau-Brunswick	84,3	75,6	81,6
Québec	90,9	85,9	88,4
Ontario	90,5	87,5	88,7
Manitoba	93,3	86,7	90,8
Saskatchewan	95,2	89,0	92,8
Alberta	92,7	85,7	89,9
Colombie-Britannique	86,1	79,5	83,6
Canada	90,5	85,0	88,1

Notes

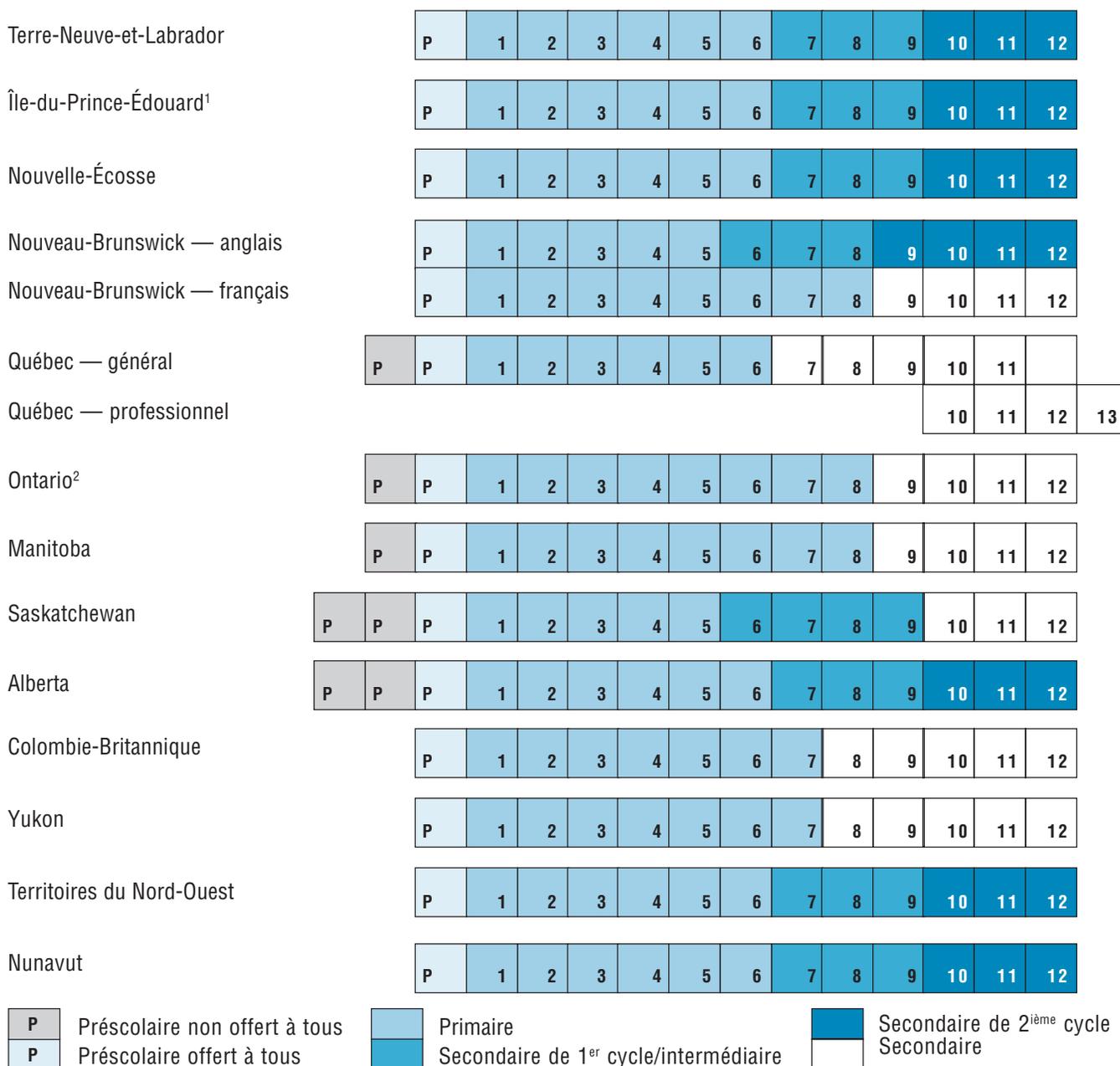
1. Organisation de coopération et de développement économiques
2. Pour plus de renseignements concernant la stratégie de collecte du cycle 1 pour la cohorte des jeunes âgés de 18 à 20 ans, voir la documentation à l'intention des utilisateurs qui accompagne le fichier de microdonnées. Pour plus de renseignements concernant la stratégie de collecte du cycle 1 pour la cohorte des jeunes âgés de 15 ans, voir le document *À la hauteur : la performance des jeunes du Canada en lecture, en mathématiques et en sciences*

Annexe B : Structure de l'enseignement primaire et secondaire au Canada

Le continuum primaire-secondaire varie, en durée, selon la province ou le territoire, de sorte que le point de transition entre le primaire et le secondaire n'est pas nécessairement le même dans toutes les provinces et tous les territoires (voir la figure 1 – de *Indicateurs de l'éducation au Canada : Rapport du programme d'indicateurs pancanadiens de l'éducation 2003*, Statistique Canada et Conseil des ministres de l'Éducation).

Figure 1

Niveaux au sein des écoles primaires et secondaires, selon la province ou le territoire



1. L'Île-du-Prince-Édouard a introduit son programme préscolaire en 2000-2001.

2. 2002-2003 est la dernière année du Cours préuniversitaire de l'Ontario (13 année du secondaire).

Annexe C : Tableaux

Tableau C1

Situation en regard des études secondaires des jeunes âgés de 17 ans, décembre 2001

	Diplômés	Persévérants	Décrocheurs
Total	49 000	288 000	9 000
	%	%	%
Canada	14	83	3
Jeunes hommes	13	84	3
Jeunes femmes	15	82	2

Les totaux sont arrondis au millier le plus près.

Les pourcentages ayant été arrondis, leur somme pourrait ne pas être égale à 100 %.

Tableau C2

Caractéristiques de la situation familiale des décrocheurs et des persévérants/diplômés à l'âge de 15 ans

	Décrocheurs	Persévérants/Diplômés
Total	9 000	337 000
	%	%
Première langue apprise		
Anglais	54	66
Français	40	22
Appartenance à une minorité visible	4**	13
Plus haut niveau de scolarité atteint par les parents		
Niveau inférieur au secondaire	21	7
Diplôme d'études secondaires	30	22
Certains cours de niveau postsecondaire	5**	7
Certificat ou diplôme postsecondaire	30	36
Baccalauréat universitaire ou plus	13	28
Structure familiale		
Deux parents	71	83
Un seul parent	28	16
Revenu moyen des parents	51 000	70 000

Notes : Comme mesure de l'erreur d'échantillonnage,

* indique un coefficient de variation (c.v.) entre 16,6 % et 25 %

** indique un c.v. supérieur à 25 % et inférieur ou égal à 33,3 %

*** indique un c.v. supérieur à 33,3 %. Il faut faire preuve de prudence lorsque l'on interprète ces résultats.

Les estimations en caractères gras indiquent que les décrocheurs diffèrent des persévérants/diplômés de façon significative ($p \leq 0,05$).

Les totaux sont arrondis au millier le plus près.

Tableau C3

Moyennes générales et résultats en lecture des élèves à l'âge de 15 ans, selon la situation en regard des études secondaires à l'âge de 17 ans

	Décrocheurs et persévérants/diplômés				Décrocheurs				Persévérants/Diplômés			
	Proportion %	Intervalle de confiance pour le résultat en lecture (limite inférieure)	Résultat moyen en lecture	Intervalle de confiance pour le résultat en lecture (limite supérieure)	Proportion %	Intervalle de confiance pour le résultat en lecture (limite inférieure)	Résultat moyen en lecture	Intervalle de confiance pour le résultat en lecture (limite supérieure)	Proportion %	Intervalle de confiance pour le résultat en lecture (limite inférieure)	Résultat moyen en lecture	Intervalle de confiance pour le résultat en lecture (limite supérieure)
	100	532	535	538	100	456	467	477		534	537	540
Note moyenne												
Moins de 50 %	1	427	443	459	9*	403	434	465	1	427	446	464
50 % à 59 %	7	459	466	473	23	453	472	491	7	459	466	473
60 % à 69 %	19	487	491	496	32	457	474	491	19	488	492	497
70 % à 79 %	34	527	531	534	26	477	498	519	34	528	531	535
80 % à 100 %	38	588	592	595	11*	453	490	527	39	589	592	596

Notes : Comme mesure de l'erreur d'échantillonnage,

* indique un coefficient de variation (c.v.) entre 16,6 % et 25 %

** indique un c.v. supérieur à 25 % et inférieur ou égal à 33,3 %

*** indique un c.v. supérieur à 33,3 %. Il faut faire preuve de prudence lorsque l'on interprète ces résultats.

Les estimations en caractères gras indiquent que les décrocheurs diffèrent des persévérants/diplômés de façon significative ($p \leq 0,05$).

Il convient de souligner qu'une différence significative quant aux résultats moyens en lecture entre les décrocheurs et les persévérants/diplômés commence à se manifester lorsque la moyenne générale est de 60 à 69.

Tableau C4

Perception de soi chez les décrocheurs et les persévérants/diplômés à l'âge de 15 ans

	Décrocheurs	Persévérants/Diplômés
Total	9 000	337 000
	%	%
Estime de soi		
Élevée	14	17
Moyenne	64	67
Faible	22	16
Efficacité de soi		
Élevée	10	17
Moyenne	64	68
Faible	25	15
Sens de maîtrise		
Élevé	16	17
Moyen	64	69
Faible	20	14

Notes : Comme mesure de l'erreur d'échantillonnage,

* indique un coefficient de variation (c.v.) entre 16,6 % et 25 %

** indique un c.v. supérieur à 25 % et inférieur ou égal à 33,3 %

*** indique un c.v. supérieur à 33,3 %. Il faut faire preuve de prudence lorsque l'on interprète ces résultats.

Les estimations en caractères gras indiquent que les décrocheurs diffèrent des persévérants/diplômés de façon significative ($p \leq 0,05$).

Les totaux sont arrondis au millier le plus près.

Un résultat élevé se situe à plus d'un écart-type au-dessus du résultat moyen, un résultat intermédiaire se situe à plus ou moins 1 écart-type du résultat moyen, et un faible résultat se situe à moins d'un écart-type en dessous du résultat moyen.

Tableau C5

Aspirations en matière d'études des décrocheurs et des persévérants/diplômés à l'âge de 15 ans

	Décrocheurs	Persévérants/ Diplômés
Total	9 000	337 000
	%	%
Déclarées par les jeunes		
Quel est le plus haut niveau de scolarité que tu aimerais atteindre?		
Diplôme d'études secondaires ou moins	23	7
Formation professionnelle/métier/apprentissage	18	6
Collège/université ou plus	59	87
Crois-tu rester à l'école jusqu'à ce que tu obtiennes ton diplôme d'études secondaires?		
Oui	74	95
Non	7*	1
Ne sait pas	20	4
Jusqu'à quel point au moins un parent trouve-t-il important que tu obtiennes ton diplôme d'études secondaires?		
Très important	84	94
Pas très important	16	6
Jusqu'à quel point au moins un parent trouve-t-il important que tu fasses d'autres études après le secondaire?		
Très important	50	79
Pas très important	50	21
Déclarées par les parents		
Est-ce que votre enfant a déjà redoublé une année d'études?		
Oui	37	9
Quel est le plus haut niveau de scolarité que vous souhaiteriez que votre enfant atteigne?		
Diplôme d'études secondaires ou moins	17	3
Formation professionnelle/métier/apprentissage	18	7
Collège/université ou plus	57	83
N'importe quel niveau de scolarité après le secondaire	8*	7
Jusqu'à quel point est-il important pour vous que votre enfant obtienne son diplôme d'études secondaires?		
Très important	93	98
Pas très important	7*	2
Jusqu'à quel point est-il important pour vous que votre enfant obtienne plus d'éducation après le secondaire?		
Très important	71	88
Pas très important	29	12
Déclarées par les jeunes		
La plupart ou l'ensemble de mes plus proches amis trouvent qu'il est très important de terminer le secondaire	65	86
La plupart ou l'ensemble de mes plus proches amis ont l'intention de poursuivre leurs études ou leur formation après avoir terminé leurs études secondaires	54	79
La plupart ou l'ensemble de mes plus proches amis trouvent que c'est correct de travailler fort à l'école	50	71
La plupart ou l'ensemble de mes plus proches amis me poussent à réussir et à faire des choses enrichissantes que je n'entreprendrais pas de ma propre initiative	35	42

Notes : Comme mesure de l'erreur d'échantillonnage,

* indique un coefficient de variation (c.v.) entre 16,6 % et 25 %

** indique un c.v. supérieur à 25 % et inférieur ou égal à 33,3 %

*** indique un c.v. supérieur à 33,3 %. Il faut faire preuve de prudence lorsque l'on interprète ces résultats.

Les estimations en caractères gras indiquent que les décrocheurs diffèrent des persévérants/diplômés de façon significative ($p \leq 0,05$).

Les totaux sont arrondis au millier le plus près.

Tableau C6

Importance des études pour la carrière future – perceptions des décrocheurs et des persévérants/diplômés à l'âge de 15 ans

	Décrocheurs	Persévérants/ Diplômés
Total	9 000	337 000
	% d'accord/tout à fait d'accord	% d'accord/tout à fait d'accord
Que penses-tu de chacune des phrases suivantes concernant ton avenir?		
Avoir un bon emploi plus tard dans ma vie dépend de ma réussite à l'école en ce moment	81	91
Je devrai aller au collège ou à l'université pour atteindre ce que je veux dans la vie	63	86
Je pense que j'aimerais aller au collège ou à l'université	63	85
Je suis assez intelligent(e) pour bien réussir à l'université	64	81
Je suis assez intelligent(e) pour bien réussir au collège	72	90
Peu importe le niveau de scolarité que j'atteins, je finirai très probablement avec un travail à salaire peu élevé	25	11

Les estimations en caractères gras indiquent que les décrocheurs diffèrent des persévérants/diplômés de façon significative ($p \leq 0,05$).
Les totaux sont arrondis au millier le plus près.

Tableau C7

Comportement des décrocheurs et des persévérants/diplômés à l'âge de 15 ans

	Décrocheurs	Persévérants/ Diplômés
Total	9 000	337 000
Comportements des jeunes	%	%
Cette année scolaire, à quel fréquence sèches-tu ou sautes-tu un cours sans permission?		
Jamais	27	49
Une fois ou plus par semaine	23	6
As-tu déjà été expulsé(e) ou mis(e) à la porte de l'école?		
Oui	28	7
Au cours des 12 derniers mois, est-ce que tu as causé des problèmes à l'école et tu as été obligé(e) de parler avec le directeur ou un autre administrateur?		
Jamais	39	71
3 fois ou plus	29	8
Au cours des 12 derniers mois, est-ce que tu es revenu(e) à la maison plus tard qu'il était convenu avec tes parents ou tes tuteurs?		
Jamais	25	31
3 fois ou plus	57	42
Au cours des 12 derniers mois, est-ce que tu as passé une nuit entière sans rentrer à la maison, et ce, sans permission?		
Jamais	54	76
3 fois ou plus	24	9
Comportements des pairs		
Combien d'entre tes plus proches ami(e)s sèchent ou sautent des cours une fois par semaine ou plus?		
Aucun	21	37
La plupart ou tous	29	12
Combien d'entre tes plus proches ami(e)s ont abandonné leurs études secondaires avant d'avoir obtenu leur diplôme?		
Aucun	44	80
La plupart ou tous	11	2
Combien d'entre tes plus proches ami(e)s ont la réputation de causer des ennuis?		
Aucun	26	40
La plupart ou tous	25	9

Les estimations en caractères gras indiquent que les décrocheurs diffèrent des persévérants/diplômés de façon significative ($p \leq 0,05$).
Les totaux sont arrondis au millier le plus près.

Tableau C8

Engagement des décrocheurs et des persévérants/diplômés à l'âge de 15 ans

	Décrocheurs	Persévérants/Diplômés
Total	9 000	337 000
	%	%
Engagement social		
Très engagé	14	17
Engagé	60	66
Peu engagé	26	17
Engagement scolaire		
Très engagé	4*	15
Engagé	57	71
Peu engagé	39	14
Engagement général		
Très engagé	6*	16
Engagé	59	70
Peu engagé	35	15
A participé aux activités parascolaires		
À l'école	49	66
Hors de l'école	54	68
A fait du bénévolat	49	64

Notes : Comme mesure de l'erreur d'échantillonnage,

* indique un coefficient de variation (c.v.) entre 16,6 % et 25 %

** indique un c.v. supérieur à 25 % et inférieur ou égal à 33,3 %

*** indique un c.v. supérieur à 33,3 %. Il faut faire preuve de prudence lorsque l'on interprète ces résultats.

Les estimations en caractères gras indiquent que les décrocheurs diffèrent des persévérants/diplômés de façon significative ($p \leq 0,05$).

Les totaux sont arrondis au millier le plus près.

La catégorie très engagé regroupe les réponses supérieures à un écart-type de la moyenne, la catégorie engagé couvre les réponses se situant à plus ou moins 1 écart-type de la moyenne, et la catégorie peu engagé regroupe les réponses inférieures à un écart-type de la moyenne.

Tableau C9

Travail à l'âge de 15 ans, décrocheurs et persévérants/diplômés

	Décrocheurs	Persévérants/Diplômés
Total	9 000	337 000
	%	%
Occupait en emploi	73	68
Nombre d'heures de travail hebdomadaire rémunéré (7 jours)		
Zéro	27	32
1 à 10 heures	19	31
11 à 20 heures	24	23
Plus de 20 heures	30	15
La conséquence d'avoir travaillé sur ton intérêt pour l'école		
Intérêt a diminué	19	10
Aucun effet	78	85
Intérêt a augmenté	4**	6

Notes : Comme mesure de l'erreur d'échantillonnage,

* indique un coefficient de variation (c.v.) entre 16,6 % et 25 %

** indique un c.v. supérieur à 25 % et inférieur ou égal à 33,3 %

*** indique un c.v. supérieur à 33,3 %. Il faut faire preuve de prudence lorsque l'on interprète ces résultats.

Les estimations en caractères gras indiquent que les décrocheurs diffèrent des persévérants/diplômés de façon significative ($p \leq 0,05$).

Les totaux sont arrondis au millier le plus près.

Tableau C10

Perceptions du climat de l'école chez les décrocheurs et les persévérants/diplômés à l'âge de 15 ans

	Décrocheurs	Persévérants/Diplômés
Total	9 000	337 000
	%	%
Les élèves sont disciplinés de façon juste à mon école		
Tout à fait en désaccord/en désaccord	49	34
Tout à fait d'accord/d'accord	51	66
Les personnes de mon école respectent les autres comme ils sont		
Tout à fait en désaccord/en désaccord	60	49
Tout à fait d'accord/d'accord	40	51
Il y a une atmosphère amicale à mon école		
Tout à fait en désaccord/en désaccord	32	19
Tout à fait d'accord/d'accord	68	81

Les estimations en caractères gras indiquent que les décrocheurs diffèrent des persévérants/diplômés de façon significative ($p \leq 0,05$).

Les totaux sont arrondis au millier le plus près.

Tableau C11

Aspirations, comportement et engagement des décrocheurs et des décrocheuses à l'âge de 15 ans

	Décrocheurs	Décrocheuses
Total	5 000	4 000
	%	%
Quel est le plus haut niveau de scolarité que tu aimerais atteindre?		
Diplôme d'études secondaires ou moins	27	18*
Formation professionnelle/métier/apprentissage	23	11*
Collège/université ou plus	50	71
Concernant ton avenir, penses-tu que tu aimerais aller au collège ou à l'université?		
D'accord/tout à fait d'accord	57	70
En désaccord/tout à fait en désaccord	43	30
Jusqu'à quel point au moins un parent trouve-t-il important que tu fasses d'autres études après le secondaire?		
Très important	44	56
Pas très important	56	44
Au cours des 12 derniers mois, est-ce que tu as causé des problèmes à l'école et tu as été obligé(e) de parler avec le directeur ou un autre administrateur?		
Jamais	34	46
3 fois ou plus	38	18*
Combien d'entre tes plus proches ami(e)s ont la réputation de causer des ennuis?		
Aucun	21	31
La plupart ou tous	33	16*
Combien d'entre tes plus proches ami(e)s te poussent à faire des choses qui te semblent incorrectes ou qui te mettent mal à l'aise?		
Aucun	70	87
La plupart ou tous	11*	F
Note moyenne		
Moins de 50 %	8**	10**
50 % à 59 %	27	17*
60 % à 69 %	33	30
70 % à 79 %	25	26
80 % à 100 %	6**	17*
Engagement général à l'école		
Peu engagé	41	28
Résultat moyen en lecture	456	480

Notes : Comme mesure de l'erreur d'échantillonnage,

* indique un coefficient de variation (c.v.) entre 16,6 % et 25 %

** indique un c.v. supérieur à 25 % et inférieur ou égal à 33,3 %

*** indique un c.v. supérieur à 33,3 %. Il faut faire preuve de prudence lorsque l'on interprète ces résultats.

F indique trop peu fiable pour être publié.

Les estimations en caractères gras indiquent que les décrocheurs diffèrent des décrocheuses de façon significative ($p < 0,05$)

Les totaux sont arrondis au millier le plus près.

Tableau C12

Caractéristiques des décrocheurs âgés de 18 à 20 ans qui ont repris et qui n'ont pas repris les études secondaires deux ans plus tard

	Jeunes ayant retournés à l'école secondaire	Jeunes n'ayant pas retournés à l'école secondaire	Total
	%	%	
Sexe			
Hommes	13	87	83 000
Femmes	15	85	52 000
Âge au cours de l'entrevue en 2000			
18 ans	21	79	39 000
19 ans	10	90	48 000
20 ans	12	88	48 000
Province de la dernière école secondaire			
Terre-Neuve-et-Labrador	F	F	3 000
Île-du-Prince-Édouard	F	F	1 000
Nouvelle-Écosse	9***	91	3 000
Nouveau-Brunswick	11**	89	2 000
Québec	23	77	45 000
Ontario	11*	89	36 000
Manitoba	12**	88	6 000
Saskatchewan	12**	88	3 000
Alberta	5**	95	18 000
Colombie-Britannique	9**	91	17 000
Plus haut niveau de scolarité atteint par les parents			
Niveau inférieur au secondaire	15*	85	30 000
Diplôme d'études secondaires	13	87	43 000
Certains cours de niveau postsecondaire	15***	85	6 000
Certificat ou diplôme postsecondaire	22	78	21 000
Baccalauréat universitaire ou plus	8**	92	13 000
Aspirations scolaires			
Diplôme d'études secondaires ou moins	10	90	71 000
Certains cours de niveau postsecondaire	11***	89	6 000
Certificat ou diplôme d'un collège, cégep, etc.	20	80	44 000
Diplôme universitaire, baccalauréat, ou plus	13**	87	10 000
Moyenne générale pendant la dernière année à l'école secondaire			
59 % ou moins	10*	90	22 000
60 % à 69 %	15	85	44 000
70 % à 79 %	15	85	44 000
80 % à 100 %	15*	85	15 000
Statut du travail en décembre 1999			
Pas d'emploi	14	86	42 000
Emploi à temps plein	11	89	68 000
Emploi à temps partiel	21	79	25 000

Notes : Comme mesure de l'erreur d'échantillonnage,

* indique un coefficient de variation (c.v.) entre 16,6 % et 25 %

** indique un c.v. supérieur à 25 % et inférieur ou égal à 33,3 %

*** indique un c.v. supérieur à 33,3 %. Il faut faire preuve de prudence lorsque l'on interprète ces résultats.

F indique trop peu fiable pour être publié.

Les estimations en caractères gras indiquent une différence significative ($p \leq 0,05$) entre les valeurs inférieures et supérieures à l'intérieur de chaque variable de la colonne.

Les totaux sont arrondis au millier le plus près.

Tableau C13

Caractéristiques de ceux qui ont repris ou qui n'ont pas repris les études secondaires à l'âge de 20 à 22 ans

	Total des décrocheurs	Proportion des jeunes ayant retournés à l'école secondaire	Proportion des jeunes n'ayant pas retournés à l'école secondaire
	135 000	19 000	116 000
	%	%	%
Total			
Sexe			
Hommes	62	58	62
Femmes	38	42	38
Âge au cours de l'entrevue en 2000			
18 ans	29	43	26
19 ans	35	25	37
20 ans	36	32	37
Province de la dernière école secondaire			
Terre-Neuve-et-Labrador	2	F	F
Île-du-Prince-Édouard	1**	F	F
Nouvelle-Écosse	2	1***	3
Nouveau-Brunswick	2	1***	2
Québec	34	56	30
Ontario	27	22	28
Manitoba	5	4**	5
Saskatchewan	2	2**	2
Alberta	13	5**	15
Colombie-Britannique	13	8**	13
Plus haut niveau de scolarité atteint par les parents			
Niveau inférieur au secondaire	26	26*	26
Diplôme d'études secondaires	38	33	39
Certains cours de niveau postsecondaire	5	5***	5*
Certificat ou diplôme postsecondaire	19	28	17
Baccalauréat universitaire ou plus	12	7***	13
Aspirations scolaires			
Diplôme d'études secondaires ou moins	54	41	57
Certains cours de niveau postsecondaire	5*	4***	5*
Certificat ou diplôme d'un collège, cégep, etc.	34	48	31
Diplôme universitaire, baccalauréat, ou plus	7	7**	7
Moyenne générale pendant la dernière année à l'école secondaire			
59 % ou moins	17	12*	18
60 % à 69 %	35	38	35
70 % à 79 %	35	37	35
80 % à 100 %	12	13*	12
Statut du travail en décembre 1999			
Pas d'emploi	31	31	31
Emploi à temps plein	51	40	52
Emploi à temps partiel	19	29	17

Notes : Comme mesure de l'erreur d'échantillonnage,

* indique un coefficient de variation (c.v.) entre 16,6 % et 25 %

** indique un c.v. supérieur à 25 % et inférieur ou égal à 33,3 %

*** indique un c.v. supérieur à 33,3 %. Il faut faire preuve de prudence lorsque l'on interprète ces résultats.

F indique trop peu fiable pour être publié.

Les totaux sont arrondis au millier le plus près.

Annexe D : Programme international pour le suivi des acquis des élèves (PISA) et compétences en lecture

PISA a donné la définition suivante à la compréhension de l'écrit : « capacité de comprendre, d'utiliser et d'analyser des textes écrits, afin de pouvoir réaliser des objectifs personnels, développer des connaissances et des capacités et prendre une part active dans la société. » On a par la suite procédé à une répartition en cinq niveaux de compétences. On part du principe qu'un élève se situant à un niveau est en mesure de répondre aux questions de tous les niveaux inférieurs. Voici la fourchette des résultats qui se situent à l'intérieur de chaque niveau de compétences en lecture.

Niveau 1 – résultat de 335 à 407

Niveau 2 – résultat de 408 à 480

Niveau 3 – résultat de 481 à 552

Niveau 4 – résultat de 553 à 626

Niveau 5 – résultat supérieur à 626

Les décrocheurs dont il est question dans le présent rapport ont eu un résultat moyen en lecture de 467, tandis que les persévérants et les diplômés ont eu un résultat moyen en lecture de 537. Cela signifie qu'en moyenne, les décrocheurs avaient des compétences de niveau 2 en lecture, tandis que les persévérants et les diplômés avaient des compétences de niveau 3. Une différence d'un niveau de compétence peut être considérée comme une différence importante du point de vue des résultats de l'élève.

Sur l'échelle d'interprétation, par exemple, le niveau 3 distingue les élèves qui, habituellement, peuvent intégrer diverses parties d'un texte, comprendre une relation ou interpréter le sens d'un mot ou d'une expression et comparer, opposer et classer par catégories des renseignements concurrents selon un ensemble de critères, de ceux du niveau 2 qui, habituellement, peuvent seulement cerner l'idée principale d'un texte, comprendre les relations, établir et mettre en application des catégories simples et interpréter le sens dans une partie restreinte d'un texte où l'information n'est pas en évidence, mais où il suffit de faire des inférences simples.

Pour plus de renseignements concernant les niveaux de compétences en lecture, veuillez consulter le rapport *À la hauteur : la performance des jeunes du Canada en lecture, en mathématiques et en sciences*.

Annexe E : Explication des échelles et définitions

Échelles de la perception de soi

L'estime de soi mesure la perception qu'a le répondant de sa valeur personnelle ou l'acceptation qu'il a de lui-même.

L'efficacité de soi mesure la confiance des répondants à l'égard de l'atteinte de résultats positifs.

La maîtrise de soi mesure la perception du répondant quant à la portée du contrôle qu'il exerce sur ses possibilités.

On a calculé les notes selon la théorie de la réponse d'item à partir des réponses des élèves à une série de questions. Ces notes correspondent à des valeurs qui se situent dans une fourchette de distribution normale. Les élèves ont été classés comme ayant des « notes élevées » si leur note était supérieure à un écart-type de la moyenne, comme ayant des « notes moyennes » si leur note se situait à plus ou moins un écart-type de la moyenne et comme ayant de « faibles notes » si leur note était inférieure à un écart-type de la moyenne.

Échelles de l'engagement

L'engagement scolaire fait référence à l'identification et à la participation de l'élève à la dimension scolaire des études, ce qui comprend sa relation avec les enseignants, le programme d'études et la gestion scolaire. Un certain nombre de questions ont servi à calculer cette échelle, y compris les suivantes : « Je complétais mes devoirs à temps », « L'école est l'une des choses les plus importantes de ma vie », et « Je pensais que plusieurs des choses que nous apprenions en classe étaient inutiles ».

L'engagement social fait référence à l'identification et à la participation de l'élève à la dimension sociale des études. La dimension sociale de l'école couvre les activités et les intérêts informels parascolaires liés à l'école, comme les rapports des élèves avec leurs pairs. Un certain nombre de questions ont été utilisées pour calculer cette échelle y compris les suivantes : « Les personnes de mon école s'intéressaient à ce que j'avais à dire », « J'avais des ami(e)s à l'école avec qui je pouvais parler de choses personnelles », et « J'ai des ami(e)s à l'école qui peuvent m'aider dans mes travaux scolaires si nécessaire ».

Des notes à partir de la théorie de la réponse d'item (TRI) ont été calculées pour l'engagement scolaire et l'engagement social de l'élève à l'école. Les notes correspondent à des valeurs qui se situent dans une fourchette de distribution normale. Les élèves ont été classés comme « très engagés », si leur note était supérieure à un écart-type de la moyenne, comme « engagés » si leur note se situait à plus ou moins un écart-type de la moyenne, et comme « peu engagés » si leur note était inférieure

à un écart-type de la moyenne. L'engagement global correspond à la moyenne des notes obtenues pour l'engagement scolaire et l'engagement social.

Bénévolat

Pour déterminer leur situation en regard du bénévolat, on a demandé aux élèves si, au cours des 12 derniers mois, ils ont : sollicité des fonds, fait du porte-à-porte ou participé aux activités d'une campagne; organisé ou supervisé les activités ou les événements pour un organisme; aidé à enseigner ou à agir à titre de moniteur(trice) pour un groupe ou un organisme; recueilli, servi ou distribué de la nourriture ou d'autres biens en tant que bénévole pour un organisme; fourni de l'information ou aidé à éduquer les autres ou à influencer leurs opinions pour le compte d'un organisme; fourni des soins de santé ou un soutien, y compris le fait de donner des conseils ou d'effectuer des visites amicales; ou participé à un autre type d'activité bénévole pour une oeuvre de charité, une école, un organisme religieux, une association communautaire ou un autre organisme. Les élèves ont été classés comme ayant fait du bénévolat s'ils ont participé à l'une ou l'autre de ces activités.

Culture, tourisme et Centre de la statistique de l'éducation

Documents de recherche

Index cumulatif

La **Division de la Culture, du tourisme et Centre de la statistique de l'éducation** de Statistique Canada élabore des enquêtes, fournit des statistiques et effectue des recherches et des analyses sur les questions d'actualité dans ses trois domaines de responsabilité.

Le **Programme de la statistique culturelle** élabore et diffuse des données actuelles et détaillées sur le secteur culturel au Canada. Ce programme gère une douzaine d'enquêtes/recensements périodiques et de banques de données afin de produire des données qui appuient la prise de décisions stratégiques et la gestion des programmes. Les questions d'actualité incluent les incidences économiques de la culture, la consommation de biens et de services culturels, les dépenses culturelles de l'État, des particuliers et des entreprises, le marché du travail du secteur de la culture, ainsi que le commerce international des biens et des services culturels. Des articles analytiques sont diffusés dans la publication de prestige *La culture en perspective* (www.statcan.ca/francais/IPS/Data/87-004-XIF.htm) et dans *Arts, culture et loisirs – Documents de recherche*.

Le **Programme de la statistique du tourisme** fournit des renseignements sur la demande portant sur le tourisme intérieur et international. Le programme couvre l'Enquête sur les voyages des Canadiens (EVC) et l'Enquête sur les voyages internationaux (EVI). Ensemble, ces deux enquêtes donnent des renseignements sur le nombre et les caractéristiques des voyages et des voyageurs en provenance et à destination du Canada et à l'intérieur du pays. Des articles analytiques sont diffusés dans la publication de prestige *Info-voyages* (www.statcan.ca/francais/IPS/Data/87-003-XIF.htm) et dans *Voyages et tourisme – Documents de recherche*.

Le **Centre de la statistique de l'éducation** vise à concevoir et à réaliser un programme complet de collecte et d'analyse de données statistiques pancanadiennes sur l'éducation comme aide aux décisions de politiques et à la gestion des programmes et aussi comme moyen de garantir qu'une information précise et utile sera mise à la disposition du public et des autres intervenants en éducation au Canada. Le Centre mène 15 enquêtes auprès des établissements d'enseignement et plus de 10 enquêtes-ménages sur l'éducation. Des articles analytiques sont diffusés dans la publication de prestige *Revue trimestrielle de l'éducation* (www.statcan.ca/francais/IPS/Data/

Ci-dessous figure un index cumulatif des documents de recherche sur la culture, le tourisme et l'éducation publiés à date.

Arts, culture et loisirs – Documents de recherche

À venir

Voyages et tourisme – Documents de recherche

À venir

Éducation, compétences et apprentissage – Documents de recherche

- | | |
|-------------------|---|
| 81-595-MIF2002001 | Comprendre l'écart rural-urbain dans le rendement en lecture |
| 81-595-MIF2003002 | Services canadiens d'éducation et de formation à l'étranger: le rôle des contrats financés par les institutions financières internationales |
| 81-595-MIF2003003 | Trouver sa voie : profil des jeunes diplômés canadiens |
| 81-595-MIF2003004 | Étudier, travailler et décrocher : Relation entre le travail pendant les études secondaires et le décrochage scolaire |
| 81-595-MIF2003005 | Établir le lien entre les évaluations provinciales des élèves et les évaluations nationales et internationales |
| 81-595-MIF2003006 | Qui poursuit des études postsecondaires et à quel moment : Parcours choisis par les jeunes de 20 ans |
| 81-595-MIF2003007 | Accès, persévérance et financement : Premiers résultats de l'Enquête sur la participation aux études postsecondaires (EPÉP) |
| 81-595-MIF2003008 | L'incidence de l'éducation et de la formation des adultes sur la situation sur le marché du travail au Canada |
| 81-595-MIF2003009 | Enjeux liés au contenu de l'Enquête canadienne sur l'éducation et sur la formation des adultes |
| 81-595-MIF2003010 | Planification et préparation : premiers résultats de l'Enquête sur les approches en matière de planification des études (EAPE) de 2002 |
| 81-595-MIF2003011 | Un nouveau regard sur l'enseignement postsecondaire au Canada : Document de travail |
| 81-595-MIF2004012 | Variation des niveaux de littératie entre les provinces canadiennes : Constatations tirées du PISA de l'OCDE |
| 81-595-MIF2004013 | Traitements et échelles de traitement du personnel enseignant à temps plein dans les universités canadiennes, 2001-2002 : Rapport final |
| 81-595-MIF2004014 | À l'école secondaire ou non : Premiers résultats du deuxième cycle de l'Enquête auprès des jeunes en transition, 2002 |